

AVENIRS

INFORMATIQUE
 PETITS GROUPES
 VRAIS DÉBUTANTS, WORD,
 WINDOWS 95, INTERNET
 255-4651 849-8393
 (709/719) 271-9622
YMCA Viau Peel du Parc

LE DEVOIR, LE MARDI 6 JANVIER 1998

Jouets et jeux

La période des Fêtes se terminant ce soir, il est encore permis, tout en grignotant la traditionnelle galette des Rois — l'artisanale, la vraie! — de parler de jouets et de jeux. Je vous convie à un itinéraire français ludique, et moins ludique.

Dans les jours précédant Noël, il y a toujours eu de la magie à Strasbourg. C'est peut-être pour cela qu'au début des années 1990, la ville a été proclamée Capitale de Noël, soulignant ainsi ses traditions et ses secrets. Des Alsaciens et de nombreux touristes assistent aux manifestations culturelles, mais fréquentent surtout le traditionnel Marché de Noël, installé place de la Cathédrale, place Broglio et — de façon moins intéressante — place de la Gare. On peut être en désaccord avec cette foire commerciale — et ils sont quelques-uns à critiquer, avec raison, l'événement pourtant séculaire —, mais à certains égards, ce Marché de Noël peut être sympathique: il a l'énorme avantage de faire (un peu) oublier la grisaille inévitable de l'hiver alsacien, il permet aux libraires de présenter des vitrines culturelles et il incite à la fréquentation des musées, riches d'histoire.

Dans les librairies Gutenberg, Oberson, Kléber et FNAC — situées près de la rue du Jeu des Enfants et non loin du Musée alsacien et de celui de l'Œuvre de Notre-Dame —, les ouvrages *Arts et traditions populaires d'Alsace* (Alsacia) et *Le Monde merveilleux des jeux et des jouets en Alsace* (éditions du Rhin, 1997) étaient à l'honneur. Ce dernier thème s'est vite imposé pour cette chronique puisqu'il donne l'impression de ne pas vraiment travailler durant les vacances et surtout de ne pas être un poids pour l'entourage (la première impression prévalant probablement sur la deuxième...)



Louise Julien

Les jouets alsaciens, ce sont surtout les célèbres petits soldats (en étain, plomb, papier ou bois), les omnibus, attelages et «Bugatti», puis le monde merveilleux des poupées, leurs chambres et leurs cuisines. Ce sont aussi les images (poupées ou soldats) à découper et à coller. Dans les musées strasbourgeois et alsaciens, une large place est réservée à toute cette magie.

En fabriquant ces jouets, les artisans et certains manufacturiers voulaient transmettre leurs valeurs, et pour cause: les Alsaciens nés avant 1870 ont subi trois guerres et changé cinq fois de nationalité.

Revenue à Paris, j'ai continué mon parcours ludique. Ainsi, dans l'imposante exposition sur l'Égypte au Louvre, on peut voir des jeux du serpent et du séné, puis apprendre qu'on a retrouvé balles, poupées et animaux dans les tombes de leurs enfants.

Par nostalgie, je suis retournée au musée du Jeu de Paume, où «logeaient» les tableaux des Impressionnistes, avant 1986. Le musée, rénové, accueille une belle expo d'Emil Schumacher, mais il a été dépouillé de son bel escalier et de ses murs vieillots recouverts de tissus défraîchis. Quant à sa vocation première de club sportif, on ne la retrouve plus.

Je me suis fait plaisir en allant entendre au Nouveau Théâtre Mouffetard le journaliste Philippe Meyer «jouer» avec les mots — les siens et ceux des autres — dans une intelligente *Causerie* sur l'humour et la littérature (publiée chez Gallimard).

L'incontournable et magnifique exposition de Georges de La Tour (Grand Palais) met aussi en scène, à travers cette lumière unique, le jeu, dans *Le Tricheur* et *Les Joueurs de dés*: l'artiste voulait montrer «de très jeunes gens trompés par un plus âgé et plus roué qu'eux» (Catalogue de l'exposition).

Et comme dans le merveilleux *Passe-muraille* de Marcel Aymé (Théâtre des Bouffes parisiens), la réalité rattrape (trop) vite la magie et, surtout, elle la déloge.

C'est ainsi que les nouvelles entendues à la radio le matin du Nouvel An, et largement commentées dans les journaux, laissent perplexes. A Strasbourg, pendant la nuit de la Saint-Sylvestre, le «jeu» de certains jeunes (entre 12 et 16 ans) a dépassé les traditionnels pétards: «Une soixantaine de voitures ont été incendiées, une trentaine d'arbus détruits, une vingtaine de cabines téléphoniques vandalisées. La part des jeunes dans la délinquance en général n'a guère progressé depuis 20 ans. En revanche, les adolescents commettent des actes de plus en plus graves» (*Le Monde* du 3 janvier). Tout cela leur a-t-il servi de «jouets»? Ce jeu met en scène les mêmes objets traditionnels, grandeur nature: voitures, policiers (soldats de plomb) et personnes choquées (poupées). C'est peut-être la destruction de l'objet dont parle le psychanalyste Winnicott.

Catherine Trautman, ministre de la Culture et ancien maire de Strasbourg, propose la «sanction-réparation pour répondre au sentiment d'impunité qu'ont les Français», et souligne ainsi l'aspect de la délinquance organisée qui n'est ni légion, ni tradition.

Philippe Soupault (Bibliothèque nationale, galerie Colbert) aimait les enfants parce qu'ils sont poètes; il soutenait que l'école leur enlève cette caractéristique. Elle a certes un nouveau rôle à «jouer», mais elle ne peut y arriver seule. Et là, on ne peut pas dire qu'«On connaît la chanson» comme dans le dernier film (délicieux) d'Alain Resnais.

Louise Julien est professeur titulaire au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal.

Science-action

Depuis dix ans, les Scientifines initient aux sciences des fillettes de 9 à 12 ans dans les quartiers Saint-Henri et Petite-Bourgogne

Dans le quartier Petite-Bourgogne, là où la rue Workman aboutit dans un parc, un édifice accueille tous les jours une quarantaine de petites filles qui se demandent comment fonctionne le monde. Ce sont les locaux des Scientifines, cet organisme qui vise depuis 1988 l'initiation aux sciences des fillettes de 9 à 12 ans du voisinage.

CAROLINE MONTPETIT
 LE DEVOIR

Le jour de notre visite, c'est avec du bicarbonate de soude et du vinaigre qu'une poignée de petites filles expérimentent le phénomène de création d'un gaz. L'émanation ainsi créée gonflait les ballons installés sur les bouchons des bouteilles où le bicarbonate et le vinaigre se rencontraient.

«C'est un exemple de réaction chimique qui nous démontre que rien ne se perd, rien ne se crée», explique Christine Dufour, l'une des animatrices qui encadrent les jeunes filles dans leur démarche.

Plus tôt dans l'année, lors d'une exposition organisée par l'organisme, Francoise, 10 ans, a recréé à l'aide de petits aimants le principe du fameux train Maglev, du Japon, qui lévite entre deux aimants plutôt que de glisser sur des roues.

Son kiosque, qui s'intéressait à la technologie, offrait également au visiteur la représentation d'un gratte-ciel dont le noyau est conçu pour résister aux tremblements de terre. Farhana, 11 ans, tenait pour sa part un kiosque portant sur l'environnement, qui donnait entre autres aux intéressés la recette du papier recyclé.

Mais le travail effectué par les Scientifines ne s'arrête pas là. Fait encore plus innovateur, un groupe de fillettes a suivi un cours de mécanique automobile offert par la CAA, ce qui fera d'elles, sans aucun doute, des citoyennes mieux rompues aux techniques mécaniques que la majorité de leurs aînées.

Qu'est-ce qu'on ne donne jamais à une Scientifine?

La réponse!

Tous les jours de l'année scolaire, du lundi au jeudi, deux animatrices se rendent respectivement dans les cours des écoles Victor-Rousselot et Saint-Henri, pour réunir les filles intéressées à participer aux activités.

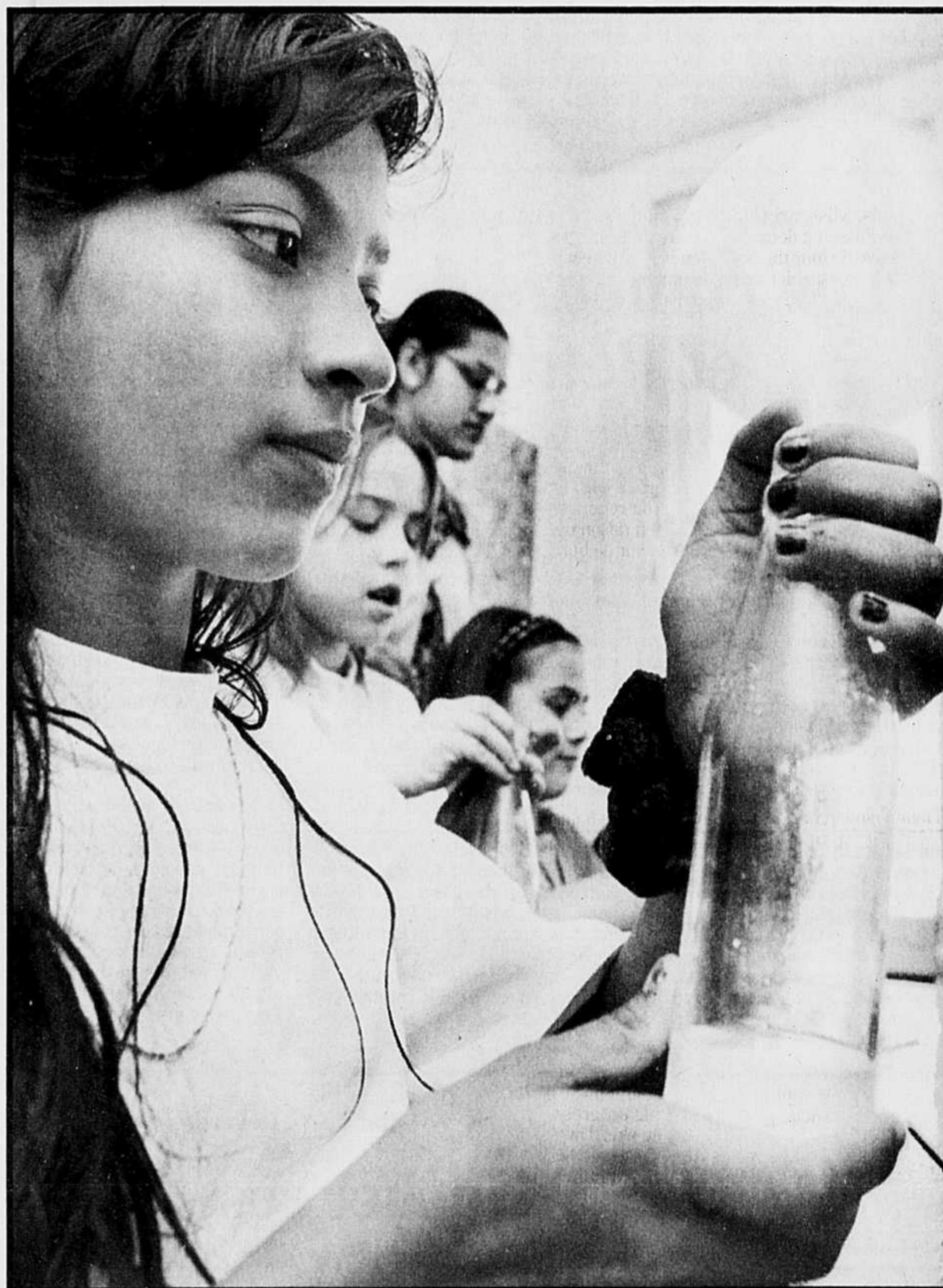
La première heure d'atelier est destinée aux devoirs. Et déjà, une des règles d'or de l'organisme est mise en pratique: «Qu'est-ce qu'on ne donne jamais à une Scientifine?», demande la directrice du programme Lucie Brais. «La réponse!», de répondre en chœur le groupe.

Les filles sont donc invitées à consulter abondamment le dictionnaire et l'*Art de conjuguer*. Après quelques minutes de collation, les fillettes s'attaquent à l'activité scientifique. Un jour, elles apprendront que c'est le bleu de la flamme d'une chandelle qui est le plus brûlant pour les doigts, un autre, elles exploreront le principe de la vielle et de la manivelle en confectionnant un canard qui bat de l'aile grâce à cette mécanique.

À travers ces activités, les jeunes sont invitées par exemple à explorer le concept de lien de cause à effet, et à résoudre des problèmes donnés. Elles comprennent que la passion, la patience et la persévérance sont les moteurs d'une activité scientifique bien menée. Mais le tout, évidemment, serait impossible sans curiosité et sans l'établissement d'un répertoire d'actions possibles.

La période finale, qui s'étire entre 17h et 17h30, est libre. On peut poursuivre l'activité scientifique, retourner à ses devoirs ou encore consulter Internet sur les ordinateurs avec l'imprimante qui ont été gracieusement offerts à l'équipe. Cette période est précieuse lorsqu'on sait que plusieurs de ces élèves n'ont pas d'ordinateur à la maison et qu'elles font ainsi leurs premières expériences dans le domaine informatique.

«Nous avons dû bloquer le site des Backstreet Boys parce qu'il était trop fréquemment utilisé», lance en riant Mme Brais. Sur le réseau Internet, on peut trouver des réponses à des questions telles que: de combien de doigts dispose une grenouille, ou com-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

C'est avec du bicarbonate de soude et du vinaigre qu'une poignée de petites filles expérimentent ici le phénomène de création d'un gaz.

bien de temps prend la terre pour tourner sur elle-même?

Le programme des Scientifines a vu le jour à la fin des années 1980, à titre expérimental, grâce à une équipe de l'école de travail social de l'Université de Montréal.

Cette équipe se basait sur un constat d'impuissance personnelle, sociale et économique de la majorité des femmes dans la société, pour dégager la nécessité d'une stimulation des jeunes filles dans les secteurs de pointe de l'économie pour une meilleure intégration dans la société.

«Dès l'adolescence», écrivait en 1995 l'équipe de l'Université de Montréal dans un rapport de conception, d'implantation et d'évaluation de l'expérience des Scientifines, «plusieurs écolières sont désqualifiées des domaines de pointe du marché du travail parce qu'elles se désistent des cours de mathématiques et de sciences.»

Citant une étude réalisée auprès d'enfants de 10 à 18 mois, les chercheurs constatent que les parents portent plus d'attention quand leur garçon joue avec des blocs que lorsque leur fille le fait, et que les pères tendent une poupée à leur fille de 10 mois plus souvent qu'à leur garçon du même âge.

«La répartition des territoires se profile: le monde

physique aux garçons et le monde social aux filles», écrivait-ils.

Le groupe de travailleurs sociaux a également identifié le territoire de Saint-Henri-Petite-Bourgogne pour mettre en place leur programme d'intervention, puisque ces quartiers abritent un pourcentage important de familles à faible revenu, donc, dont les besoins de tous ordres sont plus criants. Puis, «la décision d'en circonscrire l'accès aux filles du second cycle de l'élémentaire vient d'une part de l'expérience d'une recherche [...] qui constatait le caractère déjà très stéréotypé des conduites des adolescentes, et d'autre part de la rareté des programmes destinés à la tranche d'âge des 9 à 12 ans», ajoutent-ils.

En effet, rappelle Lucie Brais, en dehors des cours de sciences de la nature et de géographie, ce n'est qu'au secondaire que les jeunes, filles et garçons, sont invités à faire l'apprentissage des sciences. Le programme des Scientifines est gratuit. Et peut-être même est-il avant-gardiste puisque la ministre Marois a déjà exprimé son intention d'enrichir le programme de science au niveau primaire. En attendant, chanceux sont les pères qui pourront compter sur leurs jeunes filles pour changer les bougies ou le filage de leur voiture en panne...

Ne manquez pas notre

DOSSIER

publié le 16 janvier 1998

Tombée publicitaire: le vendredi 9 janvier 1998

mode

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Entente de principe

BCE et Bell s'assurent du contrôle de CGI

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

BCE et Bell Canada ont accru leur emprise sur le Groupe CGI pour en prendre éventuellement le contrôle, tout en lui cédant les deux filiales informatiques de Bell, soit Bell Sygma Solutions et Bell Sygma International.

Ensemble, CGI et Bell Sygma, qui devient une division de CGI, se hissent au premier rang des intégrateurs de systèmes informatiques au Canada avec des revenus annuels prévus en 1998 de un milliard, coiffant SHL Systemhouse, acquis par le géant MCI, et ISM, une filiale d'IBM.

CGI porte ainsi de 4000 à 7000 le nombre de ses employés, dont 2700 au Québec. En octobre dernier, CGI avait fait passer ses effectifs de 2500 à 4000 personnes en faisant l'acquisition de la filiale informatique de Télé-globe, Systèmes d'information d'assurances de Télé-globe, une transaction évaluée alors à 140 millions.

Dans la foulée de cette transaction, Télé-globe avait

reçu 10,5 millions d'actions subalternes de CGI, des titres qu'elle avait cédés à la fin de décembre à un groupe de courtiers.

Hier, on apprenait que BCE et Bell acquièrent six millions de ces actions de Télé-globe au prix de 22,98 \$ pièce, ce qui portera, au plus tard le 7 janvier, leurs participations combinées dans CGI de 24 % à 34 %. En outre, en fusionnant ses activités de développement et d'entretien de systèmes comprises dans Bell Sygma, Bell Canada recevra en échange 8,6 millions d'actions subalternes de CGI, ce qui portera à 43 % la participation commune de BCE et Bell dans CGI.

Dans le même souffle, BCE et Bell, qui ne possèdent qu'environ 20 % des droits de vote chez CGI en raison de la présence d'actions à droits de vote multiples, pourront accroître leur participation et acquérir le contrôle de la compagnie. En vertu de l'entente de principe, les trois actionnaires principaux de CGI, Serge Godin, André Imbeault et Jean Brassard, peuvent vendre à BCE leurs 8,7 millions d'actions à droit de vote multiple sur une période de six ans. A la fin de cette période, ces actions de

contrôle deviendront des actions à vote simple et BCE aura la possibilité de les acquérir toutes.

L'entente définitive sera conclue vers le 30 juin prochain, indiquent BCE et Bell dans leur communiqué.

À vendre, pas à vendre...

Hier, le président et chef de la direction de BCE, Jean Monty, se réjouissait de cette entente, soulignant que BCE accède ainsi à «un champ d'activités d'envergure qui représente des revenus de 11 à 12 milliards par an au Canada et qui connaît une croissance annuelle de 12 %», ce qui se compare à une croissance de 3 % à 5 % pour Bell Canada. «C'est très attrayant», a-t-il dit.

En novembre 1995, Bell Canada avait pris une participation de 26 % dans CGI au prix de 8 \$ l'action. Depuis, le cours des actions de CGI a grimpé en flèche. Les titres de CGI touchaient 23 \$ après deux fractionnements de deux actions pour une, soit l'équivalent de 92 \$ sur la base de 1995.

L'été dernier, le président de CGI, Serge Godin, affirmait que son entreprise n'était pas à vendre et qu'il

n'avait aucune intention de suivre l'exemple des DMR et Systemhouse, vendues à des intérêts américains. «Il vaut mieux être consolidateur que consolidé. Ça nous en prend des sièges sociaux au Québec», avait-il déclaré.

La vice-présidente aux affaires corporatives de CGI, Paule Doré, a souligné hier que «la transaction, qui s'est conclue tard dans la nuit dernière [lundi], vient du fait que Télé-globe a décidé de disposer de ses actions» de CGI avant la fin de l'année dernière.

«L'entreprise demeure à propriété canadienne et les dirigeants restent en place. Le grand entrepreneurship de CGI demeure», a ajouté Mme Doré. Grâce à la fusion avec Bell Sygma, CGI «va chercher la masse critique pour obtenir les très grands contrats d'impartition», estime-t-elle. En outre, CGI obtient le carnet de commandes bien garni de Bell Sygma, évalué à trois milliards pour les dix prochaines années, a signalé Mme Doré. En vertu d'un contrat de dix ans, l'entretien et le développement de systèmes de Bell Canada seront gérés par une filiale séparée de CGI mais détenue par cette dernière à part entière.

INDUSTRIE PÉTROLIÈRE

Les rumeurs de fusion entre Ultramar et Pétro-Canada se précisent

La nouvelle entreprise détiendrait, au Québec seulement, près de 43 % du marché de la vente au détail

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Les rumeurs qui circulent depuis quelques semaines entourant la possible fusion entre Pétro-Canada et Ultramar Canada se précisent de jour en jour. De sources généralement bien informées, *Le Devoir* a appris que le projet de fusion toucherait l'ensemble des activités des deux entreprises partout au Canada. Mais la nouvelle entreprise se limiterait strictement aux activités de raffinage et de commercialisation. Cela exclurait donc les opérations de recherches de pétrole brut.

Pétro-Canada et Ultramar ne nous avaient toujours pas rappelés à l'heure de mettre sous presse.

Selon nos informations, la nouvelle entreprise qui naîtrait de cette fusion serait détenue à près de 66 % par Pétro-Canada et à 34 % par Ultramar Ca-

nada. La possible fusion entre les deux entreprises soulève bien sûr des questions relativement à la concentration et à la saine concurrence, dans une industrie pétrolière où les majors sont souvent accusées de vouloir éliminer les concurrents, c'est-à-dire les détaillants indépendants.

C'est pourquoi le Bureau fédéral de la concurrence du Canada et la Commission fédérale américaine sur la concurrence (Federal Trade Commission) devront donner leur aval à cette fusion le cas échéant. Les autorités américaines sont impliquées dans le processus puisque Ultramar Canada possède quelque 400 stations-service dans l'est des États-Unis. Au Canada, selon nos informations, Ultramar pourrait par ailleurs être obligée de se départir de son réseau de stations-service, Sergaz, pour que la fusion soit acceptée par le Bureau fédéral de la concurrence.

Les conséquences d'une fusion au Québec

Dans un contexte où les deux pétroliers ont passablement de difficulté à augmenter leur marge bénéficiaire sur leurs opérations de raffinerie-marketing, la fusion des deux entreprises viserait à augmenter leur rentabilité en mettant leurs ressources en commun, selon divers analystes de l'industrie.

Des chiffres? Le rendement moyen de Pétro-Canada ces dernières années avoisine les 10 %. La direction de l'entreprise voudrait donc les faire passer au-delà des 12 %. De son côté, Ultramar Canada n'a réalisé qu'un rendement de 7,5 % en 1996. L'entreprise voudrait par conséquent le faire passer au-dessus de la barre des 12 % en 2000.

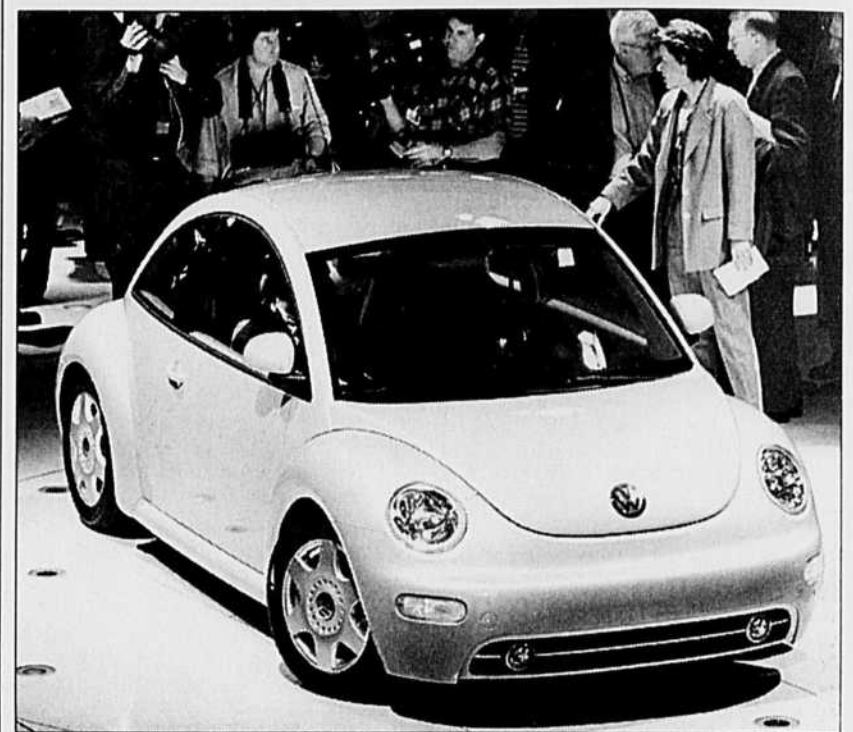
Il va sans dire qu'une telle fusion, si elle se confirme, bouleverserait l'industrie pétrolière dans l'est du

Canada. Le cas échéant, la nouvelle entreprise détiendrait, au Québec seulement, près de 43 % du marché de la vente au détail. En 1996, Pétro-Canada exploitait au Québec 135 stations-service et Ultramar, 159, 249 en comptant les 80 stations-service de Sergaz.

Mais surtout, la nouvelle entreprise contrôlerait deux des trois raffineries toujours en service dans l'est du Canada.

Au Québec, avec la raffinerie de Pétro-Canada à Montréal et celle d'Ultramar à Saint-Romuald, la nouvelle société contrôlerait en fait à elle seule le robinet du pétrole raffiné. Ce qui inquiète bien sûr au plus haut point les détaillants indépendants qui voient là une menace à la saine concurrence dans l'industrie pétrolière québécoise. C'est donc un dossier à suivre, autant à Ottawa qu'à Québec.

La nouvelle Coccinelle



REUTERS

LA NOUVELLE COCCINELLE de Volkswagen a été présentée à la presse, hier, au Salon de l'auto de Detroit. La nouvelle version de la Coccinelle, avec moteur de quatre cylindres situé à l'avant, sera mise en vente en Amérique du Nord dès ce printemps. Elle se vendra environ 20 000 \$ CAN.

EN BREF

Un PC à moins de 800 \$ US

(AFP) — Le groupe informatique américain Hewlett-Packard a introduit hier un micro-ordinateur multimédia pour moins de 800 \$ US, le premier de ce prix sur le marché à reposer sur une puce du fabricant Intel et non sur un clone. Les PC de ce prix étaient jusqu'à présent équipés du processeur de l'un des fabricants de clones des puces d'Intel, Advanced Micro Devices ou Cyrix, ou bien d'un modèle d'Intel plus ancien. Le micro-ordinateur le moins cher doté d'un Pentium avec technologie MMX valait au moins 1000 \$ US. Le numéro mondial des constructeurs de PC, Compaq Computer, avait été le premier grand fabricant à proposer, au début de l'année dernière, un micro-ordinateur à moins de 1000 \$ US. Cette classe de prix s'est révélée cet été le principal moteur des ventes de PC aux États-Unis.

SBC et Southern New England fusionnent

(AFP) — La compagnie américaine de télécommunications SBC Communications a annoncé hier un accord de fusion avec Southern New England Telecom (SNET) pour 4,4 milliards de dollars. La compagnie de télécommunications qui naîtra de cette fusion comptera plus de 34,7 millions d'abonnés dans le Nord-Est et aura accès à plus de 92,6 millions d'utilisateurs potentiels de service de téléphone cellulaire aux États-Unis.

Netscape accuse Microsoft

(Reuters) — L'éditeur de logiciels Netscape Communications Corp a annoncé hier qu'il accusait une perte de 85 à 89 millions de dollars au titre du quatrième trimestre 1997, une situation qu'il impute à la concurrence de Microsoft Corp. La société californienne ne l'y a trois ans avec l'essor d'Internet et en outre fait savoir qu'elle réduirait ses effectifs — une première dans sa courte histoire — et ferait appel à des sous-traitants.

Achat de 15 hélicoptères au consortium Cormorant

Québec réserve ses réactions

La Chambre de commerce du Montréal métropolitain se dit satisfaite des retombées pour l'industrie québécoise

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

L'annonce par le gouvernement fédéral du contrat de 15 hélicoptères au consortium Cormorant a donné lieu à peu de commentaires au Québec hier. Même le gouvernement québécois a préféré approfondir sa réflexion avant d'émettre une opinion, ce qui sera fait demain par le ministre des Finances, Bernard Landry, à son arrivée pour la réunion du Conseil des ministres.

A Montréal, Luc Lacharité, vice-président exécutif de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, a situé son intervention au seul chapitre des retombées économiques. «Le Québec obtient une part équitable, compte tenu de sa place dans l'industrie aéronautique canadienne», a-t-il déclaré, en notant que cette part dépasse 50 %, selon les informations diffusées hier.

Il reste cependant plusieurs fi-

celles à attacher, c'est-à-dire la signature de contrats avec d'importants sous-traitants, entre autres Bombardier et CAE Electronique. Contrairement à ses déclarations d'avant le contrat, selon lesquelles 9000 emplois-année seraient créés au Canada, dont 5000 au Québec sur une période de huit ans, Cormorant parle plutôt maintenant de la création de 5000 emplois, dont la moitié au Québec.

Par ailleurs, M. Lacharité a précisé que la Chambre n'avait pas fait d'analyse sur chaque dossier présenté par les consortiums engagés dans la course à ce contrat, ce qui veut dire que la Chambre n'a pas pris position sur les aspects techniques. En outre, comme chaque consortium avait des partenaires québécois, la Chambre se trouvait bien mal placée pour manifester une préférence envers l'une ou l'autre des soumissions.

La firme américaine Sikorsky, qui proposait le Maple Hawk pour un

montant de 350 millions, soit l'appareil le moins coûteux parmi les quatre en lice, a émis un communiqué pour réitérer que son hélicoptère répondait parfaitement aux critères énumérés. Ce groupe entend poursuivre ses démarches en prévision d'autres contrats à venir, notamment celui de 32 hélicoptères pour la flotte de navires des Forces canadiennes.

Enfin, Eurocopter, un groupe formé par des firmes françaises et allemandes, qui proposait le Cougar, avait manifesté beaucoup d'optimisme au cours des derniers mois en misant sur le fait que le gouvernement fédéral n'oserait pas revenir sur sa décision en optant, comme l'avait fait le gouvernement Mulroney, pour un appareil de Cormorant. Toutefois, l'enthousiasme d'Eurocopter avait par la suite diminué au point de laisser entrevoir la menace de poursuites judiciaires. Il a été impossible d'obtenir des réactions hier de la part des porte-parole d'Eurocopter.

Plongeon de l'or sur fond de déflation

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

L'or a effectué un nouveau plongeon hier, réagissant ainsi à la crainte soulevée par le président de la Réserve fédérale voulant que la crise monétaire asiatique pourrait ouvrir la voie à la déflation. Le marché obligataire s'est trouvé nourri de ce scénario soutenant un recul des taux d'intérêt aux États-Unis, le rendement des bons du Trésor américain à 30 ans touchant un bas historique.

Dans la foulée, le dollar canadien n'a pu que poursuivre sa remontée, quoique l'élan ait été plus modeste hier après le gain de 69 centimes en trois séances enregistrées la semaine dernière. Le dollar a clôturé à 70,24 cents américains, en hausse de 7 centimes.

Le mot déflation, jadis banni des discours officiels, est apparu sur les lèvres en fin de semaine. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale et ferme opposant à l'inflation, a déclaré samedi qu'une baisse des prix, la déflation, même modérée, pouvait être néfaste pour l'économie, devant les membres de l'Association économique américaine et de l'Association américaine de la Finance. M. Greenspan s'est refusé à livrer sa prédiction de l'évolu-

tion des prix. Ces propos ont également laissé transpirer un recul possible des taux d'intérêt aux États-Unis, en réaction à cette crise asiatique qui se poursuit.

L'indice des prix à la consommation aux États-Unis a légèrement augmenté de 0,1 % en novembre, soit sur un an une hausse de 1,8 % contre une progression de 3,3 % l'année précédente à la même époque. Compte tenu des erreurs d'estimation inhérentes à cet indice, les États-Unis ont donc coté l'inflation zéro en novembre dernier.

Sur le marché obligataire, le rendement moyen sur les bons du Trésor à 30 ans s'établissait à 5,73 %, en dessous du plancher historique de 5,77 % établi en 1993, contre 5,85 % vendredi. Ce marché continue à jouer le rôle de place refuge face à la crise asiatique, et il a également profité des craintes de déflation et d'une forte baisse des prix du pétrole.

Ces craintes ont également servi d'explication à cet autre plongeon, de 6,70 \$ US cette fois, de l'once d'or, qui clôturait hier à New York à 282 \$ US. Le métal jaune a également subi les contrecoups des rumeurs voulant que la Corée du Sud pourrait se délester d'une partie de ses réserves d'or afin de répondre à ses besoins immédiats en matière de liquidité.

Avec l'Agence France-Presse

Le complexe Canary Wharf est en pleine expansion

ALLAN DOW
PRESSE CANADIENNE

Londres — Après avoir été l'un des plus retentissants échecs du secteur immobilier au début des années 1990, le complexe de Canary Wharf, érigé dans un ancien quartier des docks de l'Est londonien, est en pleine expansion. Presque toutes les fenêtres de cet édifice à bureaux, l'un des plus imposants en Europe, sont maintenant illuminées, pendant que les grues et les travailleurs de la construction s'affairent à ériger de nouvelles tours adjacentes.

Les propriétaires du complexe Canary Wharf, ayant à leur tête l'entrepreneur canadien Paul Reichmann, débordent d'enthousiasme quant au potentiel de développement du projet.

«Notre objectif est de toujours avoir un nouvel édifice en construction sur le site de Canary Wharf», a déclaré M. Reichmann lors d'une rare entrevue accordée à la fin de l'année dernière au *Financial Times* de Londres.

Demande en bureaux luxueux

Plus de 90 % de l'espace à bureaux de Canary Wharf est maintenant loué, selon ce qu'a déclaré le Canadien George Iacobescu, chef de la direction de Canary Wharf, et qui est impliqué dans le projet depuis ses tout débuts.

La forte demande pour des bureaux luxueux dans l'un des plus importants centres financiers de la planète a fait grimper les prix de location au cours des deux dernières années, dans une proportion pouvant atteindre 50 %. Il n'est pas rare qu'un locataire doive déboursier 100 \$ du pied carré pour de tels espaces à bureaux. Si l'on ajoute les taxes et les frais de services, le prix peut atteindre 130 \$, soit le triple des espaces commerciaux les plus dispendieux à Toronto ou à Vancouver.

Voilà pourquoi les propriétaires du site Canary Wharf ont recommandé de construire. «Présentement, le demande est sans précédent», affir-

me Roger Lister, directeur de la firme de conseillers en immobilier Richard Ellis International Property Consultants.

Plus prudent

Les projets présentement en construction permettront d'ajouter près de un million de pieds carrés d'espace à bureaux, portant la capacité totale sur le site de Canary Wharf à plus de cinq millions de pieds carrés. Le site s'étend sur 35 hectares environ, ce qui

en fait — et de loin — le plus important projet d'espace à bureaux en Europe.

Selon la demande, les promoteurs de Canary Wharf croient pouvoir tripler l'espace disponible au cours des sept prochaines années — mais d'abord, ils s'assureront d'avoir des engagements fermes de la part des futurs locataires, parce que M. Reichmann ne veut surtout pas répéter les erreurs du passé.

La construction de la première tour à bureaux, située au 1 de la Place Canada, ainsi que de neuf autres édifices sur le site de Canary Wharf, a presque entraîné la ruine de M. Reichmann lors de l'effondrement du marché immobilier en 1992. M. Reichmann avait alors vu sa société de portefeuille Olympia and

York s'effondrer pour être mise sous séquestre, après qu'elle eut été incapable de rembourser des prêts colossaux ayant servi à financer le projet. Mais M. Reichmann n'a jamais perdu confiance en son projet. En 1995, il forma un consortium en compagnie du prince saoudien al-Waleed bin Talal et de la corporation Loews, entre autres, pour racheter le projet Canary Wharf pour environ 1,8 milliard de dollars.

«Je pense que les promoteurs sont maintenant beaucoup plus prudents», affirme Oliver Bates, analyste du marché immobilier londonien pour le compte de la firme King Sturge. «Ils ont retenu la leçon de la dernière crise de l'immobilier. On ne spéculait plus autant lorsque vient le temps de construire.»

«Notre objectif est de toujours avoir un nouvel édifice en construction sur le site de Canary Wharf», déclare l'entrepreneur Paul Reichmann

ÉCONOMIE

Espaces commerciaux

Le taux d'occupation baisse sensiblement... sauf à Montréal

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le taux d'occupation des espaces commerciaux a été réduit de près de 20 % dans l'ensemble du Canada au cours de la dernière année, même si Montréal a peu profité de ce contexte favorable...

Cette ville du sud de l'Alberta, où sont établis la majorité des sièges sociaux des grandes compagnies pétrolières canadiennes, a ainsi largement profité de la vigueur du secteur énergétique.

La croissance de l'industrie de la haute technologie a bien servi la ville d'Ottawa, qui a vu son taux d'occupation fondre de 27 % pour s'établir à 9,9 %.

Toronto et Montréal

À Toronto, où les nouveaux édifices à bureaux n'étaient souvent remplis qu'à moitié lors de la récession du début des années 90, le taux d'occupation est passé à 10,1 % en 1997, ce qui représente une baisse de 23 %.

À Montréal, toutefois, le taux d'occupation demeure encore élevé, à 15,5 %, ce qui ne représente qu'une faible amélioration par rapport aux 16,6 % de 1996.

Perte exceptionnelle au dernier trimestre

Rogers Cantel annonce un nouveau président

ROBERT DUTRISAC LE DEVOIR

Rogers Cantel a annoncé, hier, qu'elle essuiera une charge spéciale pour «sabler dans sa structure de coûts», ce qui implique une réduction de ses effectifs. Au même moment, la compagnie, qui fait face à une intense concurrence dans la téléphonie sans fil, a nommé un nouveau président et chef de la direction, l'Américain Charles Hoffman.

La société de téléphonie sans fil, qui n'a jamais été rentable depuis son lancement en 1984, n'a pas voulu préciser l'ampleur du programme de réduction des coûts auquel elle s'attelle, ni l'ordre de grandeur de la perte exceptionnelle qu'elle subira.

M. Lind a confirmé que le programme de réduction des coûts en-

traînera des mises à pied, mais il n'a pas voulu donner d'indication sur le nombre de ces licenciements.

Concurrence féroce

Âgé de 48 ans, Charles Hoffman était président de la division du nord-est des États-Unis de Sprint PCS. Il entrera en fonction le 12 janvier et remplacera un autre Américain, Stan Kabala, un ancien dirigeant d'AT&T aux États-Unis et ex-président d'Unitel, devenue par la suite AT&T Canada. M. Kabala a remis sa démission qui entrera en vigueur le 9 janvier et «entend se consacrer à d'autres intérêts», écrit Rogers Cantel dans son communiqué.

«Même s'il est jeune, M. Hoffman a une très grande expérience dans le sans fil qu'il a acquise dans différents environnements concurrentiels, aux États-Unis et au Mexique», a dit M. Lind. M. Hoffman travaille dans le secteur des télécommunications sans fil depuis 1984. Avant de se joindre à Sprint PCS, il dirigeait le plus important réseau de téléphonie sans fil au Mexique.

Dans le communiqué de Rogers Cantel, le président et chef de la direction de Rogers Communications, Ted Rodgers, souligne ce qui suit: «Au Canada, la concurrence dans le domaine des télécommunications sans fil est féroce et nous avons besoin de quelqu'un qui puisse affirmer notre position au sein d'un tel environnement».

Rogers Cantel a dévoilé hier les données du quatrième trimestre sur ses nouveaux abonnés qui ont été de 63 000, avec un taux de débranchements en hausse de 1,8 % par mois. Pour l'ensemble de 1997, la société compte 182 000 abonnés de plus, avec un taux mensuel de débranchements de 1,7 %, ce qui porte à 1,8 million le nombre de ses abonnés. On est toutefois très loin des taux de croissance auxquels la société nous avait habitués. En 1996, Rogers Cantel desservait 1,369 million d'abonnés à la téléphonie sans fil, soit 320 200 abonnés de plus que l'année précédente, une hausse de 30,5 %, et 242 800 abonnés au service de téléavertisseurs.

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, Australie, Autriche, Barbade, Belgique, Bermudes, Brésil, Caraïbes, Chili, Chine, Espagne, États-Unis, Europe, France, Grèce, Hong Kong, Inde, Italie, Japon, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République dominicaine, République tchèque, Royaume-Uni, Russie, Singapour, Slovaquie, Suisse, Taïwan, Tanzanie, Thaïlande, Trinité-et-Tobago, Venezuela.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

Table with 5 columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%). Rows include XXM: Indice du marché, XCB: Bancaire, XCO: Hydrocarbures, XCM: Mines et métaux, XCF: Produits forestiers, XCI: Bien d'équipement, XCU: Services publics.

Table with 5 columns: TSE 300, TSE 100, TSE 200, TSE 300, Institutions financières, Mines et métaux, Pétrolières, Industrielles, Aériennes, Pâtes et papiers, Consommation, Immobiliers, Transport, Pipelines, Services publics, Communications, Ventes au détail, Sociétés de gestion.

Table with 5 columns: Indice général, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (\$), Var. (%).

Table with 5 columns: 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, 65 Dow Jones Composé, Composite NYSE, Indice AMEX, S&P 500, NASDAQ.

Table with 5 columns: ORBIT Oil & Gas, REPAP ENR INC, NOVA CP, ROGERS COMM INC B, MORGAN FIN CP, CDN IMPERIAL BK, TSE 100 INDEX, TSE 300 INDEX, BCE INC, NEWBRIDGE.

Table with 5 columns: REPAP ENR INC, THOMPSON CP (THE), TRANSCADA, NATL BANK OF CAN, PROVING INC, DONOHUE INC A, BK OF NOVA SCOTIA, BIOCHEM PHARMA, RYAL BANK OF CAN, CDN MARCONI CO.

DECISION-PLUS Salon Épargne-Placements 98. Comment optimiser votre rendement sur les marchés boursiers? Venez nous rencontrer et voyez comment par le biais de votre ordonnateur et de notre logiciel VISION vous pourrez mieux percevoir les tendances du marché et ainsi investir au bon moment.

chuté? Saurez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR. Centre des Conspires de Québec.

Table for MONTRÉAL (XXM) with columns: TSE 300, TSE 100, TSE 200, TSE 300, and a large table of stock prices.

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, j= compagnie junior à la Bourse de Montréal, f= action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou o= actions assujetties à des règlements spéciaux; pr= actions privilégiées; r= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-injection; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

Table for TORONTO (TSE 300) with columns: TSE 300, TSE 100, TSE 200, TSE 300, and a large table of stock prices.

Table for NEW YORK (Dow Jones) with columns: Dow Jones, and a large table of stock prices.

Table for DOLLAR (1\$ canadien) with columns: 1\$ canadien, and a large table of stock prices.

Table for OR (à New York) with columns: à New York, and a large table of stock prices.

Table for MONTRÉAL (XXM) with columns: TSE 300, TSE 100, TSE 200, TSE 300, and a large table of stock prices.

Table for TORONTO (TSE 300) with columns: TSE 300, TSE 100, TSE 200, TSE 300, and a large table of stock prices.

Table for NEW YORK (Dow Jones) with columns: Dow Jones, and a large table of stock prices.

Table for DOLLAR (1\$ canadien) with columns: 1\$ canadien, and a large table of stock prices.

Table for OR (à New York) with columns: à New York, and a large table of stock prices.

Table for MONTRÉAL (XXM) with columns: TSE 300, TSE 100, TSE 200, TSE 300, and a large table of stock prices.

Table for TORONTO (TSE 300) with columns: TSE 300, TSE 100, TSE 200, TSE 300, and a large table of stock prices.

Table for NEW YORK (Dow Jones) with columns: Dow Jones, and a large table of stock prices.

Table for DOLLAR (1\$ canadien) with columns: 1\$ canadien, and a large table of stock prices.

Table for OR (à New York) with columns: à New York, and a large table of stock prices.

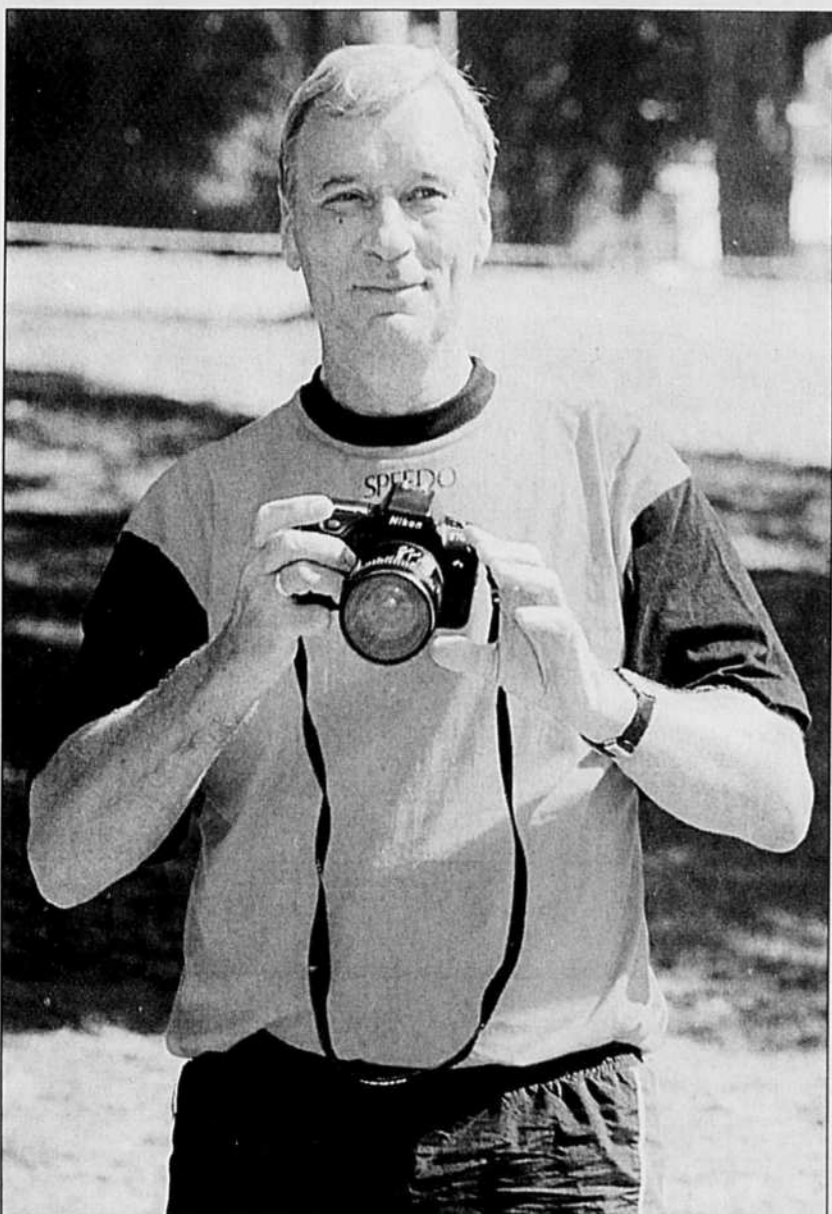
Table for MONTRÉAL (XXM) with columns: TSE 300, TSE 100, TSE 200, TSE 300, and a large table of stock prices.

MONIQUE A PRIS 150 LIVRES... au CENTRE DE DOCUMENTATION de la FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER. Les recherches du mieux-être des personnes atteintes d'un cancer.

Etat de la réserve collective de sang
Groupe sanguin
AB- 60%
La Société canadienne de la Croix-Rouge
Info-collecte: 527-1501

LE DEVOIR
LES SPORTS

Le proscrit



MARK BAKER REUTERS

L'ENTRAÎNEUR EN CHEF de l'équipe nationale de natation de l'Allemagne, Winfried Leopold, prend les journalistes en photo lors d'un entraînement de l'équipe, à Perth, en Australie.

Dur retour dans l'Est pour le Canadien

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Après un fructueux voyage (4-0-1) qui s'est terminé par trois victoires dans l'Ouest canadien, le tricolore revient à la dure réalité de l'Association Est.

Le Canadien a beaucoup de succès contre les équipes de l'Ouest. Il présente un dossier de 14-2-3, de loin le meilleur des formations de l'Est.

«On joue vraiment bien contre les équipes de l'Ouest, admet Stéphane Richer. Malheureusement, on fait partie de l'Association Est. Les prochains matchs vont représenter un bon test.»

Marc Bureau explique que le jeu est différent dans l'Ouest. «C'est plus ouvert là-bas, dit-il. On ne joue pas la trappe», fait valoir le vétéran joueur de centre.

l'Est. Le Canadien en a fourni une belle preuve au cours du voyage en battant les Oilers d'Edmonton après avoir tiré de l'arrière 3-1 après deux périodes, puis les Canucks de Vancouver après avoir concédé deux buts dès la première période.

Scott Thornton offre le même son de cloche. «Le rythme est différent dans l'Ouest, dit-il. Là-bas, les patineurs peuvent s'exprimer plus librement. Dans l'Est, il faut être plus méthodique, plus patient. Les passes en zone neutre doivent être précises. Heureusement, nos marqueurs ont retrouvé leur touche durant le voyage.

Malgré une fiche déficitaire, le Canadien est quand même demeuré compétitif contre l'Est, avance Thornton. «On a souvent eu le meilleur. Mais on s'est souvent buté à un gardien en grande forme», ajoute-t-il en faisant allusion à Martin Brodeur, Dominik Hasek, Ken Wregg, Olaf Kolzig, Sean Burke et Tom Barasso.

Cette semaine, le Canadien doit affronter les Bruins de Boston, les Islanders de New York et les Rangers de New York, trois équipes dont le rendement est inférieur .500. Une belle occasion d'améliorer son dossier contre les formations de l'Est.

Ski acrobatique

Brassard s'amène à Tremblant

PRESSE CANADIENNE

Le Mondial de ski acrobatique au mont Tremblant se veut chaque année un moment magique pour les membres de l'équipe canadienne. Et les épreuves du week-end prochain dans la station des Laurentides revêtiront une importance supplémentaire puisque ce sera la dernière occasion pour certains de mériter leur place au sein de l'équipe olympique.

Si les Jean-Luc Brassard, Stéphane

Rochon, Nicolas Fontaine et Caroline Olivier n'ont pas de soucis à se faire, d'autres joueront leur sélection pour Nagano à compter de jeudi.

Jean-Luc Brassard a toujours eu de la difficulté à exprimer son grand talent devant les siens pour une raison qu'il ne s'explique pas. C'est pourquoi il a décidé de modifier son approche cette année. «Je vais d'abord penser à moi», a expliqué le skieur de Grande-Ile qui ressent une grande lassitude mentale par les temps qui courent.

«Je sais que je possède le talent pour être sur le podium et les attentes du public envers moi sont toujours grandes car je demeure la tête d'affiche de l'équipe malgré les succès des autres. C'est parfois usant. Mais je ne m'en plains pas.»

Depuis le début de la saison de Coupe du monde, les athlètes canadiens ont remporté un total de 16 médailles (3-6-7), ce qui place le pays en tête de la Coupe des nations. La compétition reprend jeudi soir.

EN BREF

Qui veut Daigle?

Ottawa (PC) — Les Sénateurs d'Ottawa auraient offert Alexandre Daigle, le premier choix au repêchage amateur de 1993, à une demi-douzaine d'équipes de la Ligue nationale, affirme le Ottawa Citizen. Un échange pourrait même être conclu dès cette semaine. Daigle pourrait être retiré de la formation des Sénateurs puisque le rapide attaquant a perdu la confiance de l'entraîneur Jacques Martin et de ses adjoints.

Va pour Hingis et Sampras

Londres (AP) — Sans surprise, la Fédération internationale de tennis (FIT), a sacré hier l'Américain Pete Sampras et la Suissesse Martina Hingis champions du monde de tennis 1997. Sampras, qui est également classé premier joueur mondial, est le seul joueur à avoir été honoré cinq années de suite par la FIT. Martina Hingis, 17 ans, a de son côté remporté le tournoi de Wimbledon, les Internationaux des États-Unis et elle a été finaliste à Roland-Garros.

HOCKEY

Table of hockey games for Saturday and Sunday, listing teams and scores.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

Chez les Bills

Phillips remplace Levy

ASSOCIATED PRESS

Orchard Park, N.Y. — Les Bills de Buffalo ont confié hier leur poste d'entraîneur en chef à Wade Phillips dans l'espoir qu'il parviendra à rebâtir la seule équipe ayant disputé — et perdu — quatre Super Bowl d'affilée.

Phillips, le coordonnateur à la défensive sous le règne de Marv Levy, succède à l'un des entraîneurs les plus respectés de sa profession. Levy a annoncé sa retraite la semaine dernière. «Il a été question de quelques autres candidatures, a dit le directeur général des Bills, John Butler. Wade a été la première et la seule personne interviewée.»

Au cours des trois dernières années, Phillips a fait des Bills l'une des meilleures équipes défensives de la ligue. Un plus grand défi l'attend: il devra transformer une équipe qui a complété la dernière saison avec une fiche de 6-10 et raté les séries éliminatoires.

Phillips en est à sa deuxième expérience comme entraîneur chef dans la NFL. Il a dirigé les Broncos de Denver pendant deux ans et il a été congédié après avoir complété un dossier de 7-9 en 1994. Il est devenu le coordonnateur à la défensive des Bills un an plus tard.

Selon un porte-parole de l'équipe, Phillips a obtenu un contrat de quatre ans. Il lui restait deux ans à son actuel contrat qui lui rapportait plus de 400 000 \$ US par an.

Phillips procédera à quelques changements parmi le personnel d'entraîneurs ainsi qu'au sein d'une offensive qui a souvent manqué de productivité.

Il a précisé que l'équipe se mettrait à la recherche d'un quart-arrière, ajoutant toutefois qu'il n'avait pas perdu espoir en Todd Collins, qui a connu des difficultés à sa première année à Buffalo.

«Nous aurons un nouveau coordonnateur à l'offensive et beaucoup de nouveaux venus à l'attaque», a-t-il dit, sans plus.

Phillips a mentionné qu'il conservera la moitié du personnel d'instructeurs. Il a choisi l'instructeur des seconds Ted Cottrell pour le remplacer comme coordonnateur à la défensive.

Levy a pris sa retraite après avoir conservé une fiche de 123-78, la meilleure de l'histoire de l'équipe. Il a guidé les Bills à quatre participations consécutives au Super Bowl dans les années 1990 mais il n'a jamais gagné le match de championnat.

CONFÉRENCE DE L'EST

Table showing conference standings for the Eastern Conference.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table showing conference standings for the Western Conference.

LES MENEURS

Table listing top players and their statistics.

FOOTBALL

DEMI-FINALES D'ASSOCIATION

Samedi
Pittsburgh 7, N-Angleterre 6
San Francisco 38, Minnesota 22

Dimanche
Green Bay 21, Tampa Bay 7
Denver 14, Kansas City 10

FINALES D'ASSOCIATION

Dimanche, 11 janvier
Pittsburgh à Denver, 12h30
Green Bay à San Francisco, 16h

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

APPELS D'OFFRES
Québec-Chaudière-Appalaches (1)
Dossier 28778102
Réfection des portes d'entrée au 225, Grande Allée Est, Québec (Québec).
Clôture: 98-01-22 à 15 h à Ste-Foy.

VENTES EN JUSTICE
Conditions et renseignements
1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.

MOTS CROISÉS
HORIZONTALEMENT
1- Acte de courtoisie. — 3- opalin. — Calorie. Évoluer. — Commerce.
2- Désir. — 4- Qui est à moi. — Maréchalerie.
3- Écoper. — Déchiffré. — 5- Orne. — Chef-lieu de la Gironde. — 6- Qui marque un aîné. — 7- Feu. — Réaliser l'innervation d'un organe, en parlant d'un nerf. — 8- Carte. — Sec. — Maître d'Hitler. — 9- Habitude de célérité. — 10- Garnit un voilier. — 11- Baisse des ventes. — 12- Colle. — Perroquet. — 13- Pièce de maçonnerie dissimulant les angles d'un mur. — Lanthane.

Estrie (3)
Dossier 76207000
Entretien planifié de l'équipement électrique pour divers édifices à Marieville, St-Jean-sur-Richelieu, St-Athanase et Napierville (Québec).
Clôture: 98-01-20 à 15 h à Sherbrooke.

Société immobilière du Québec
Vente des documents : CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services).
Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes:

RÉAL PARLE, PARLE, JASE, JASE...
grâce au SERVICE DE SOUTIEN de la FONDATION QUÉBÉCOISE de la langue française

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: D'ARCY RAYMOND, consultant, demeurant au 252, des Placés, Val-d'Or (Québec) J9P 4H1.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)
Dans l'affaire de la faillite de: ZIAD SALLIT, homme d'affaires sans emploi, demeurant au 480 rue Valois, Laval (Qc) H7M 1S5 ayant opéré Dépanneur Montmorency Enr., au 522 boulevard Laval, Laval (Qc).

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN
Les dons en argent sont aussi bienvenus.

LE DEVOIR

LE MONDE

EN BREF

Lituanie: Adamkus est élu

Vilnius (AP) — L'américano-Lituanien Valdas Adamkus a remporté d'un cheveu le second tour de l'élection présidentielle en Lituanie disputé dimanche. Selon la commission électorale, cet homme de 71 ans a recueilli de 49,9 % des suffrages contre 49,3 %, soit 11 000 voix, à l'ancien procureur général Arturas Paulauskas, 44 ans. M. Paulauskas avait pourtant remporté 45 % des voix au premier tour le 21 décembre contre 28 % à M. Adamkus. Mais ce dernier a bénéficié du soutien important du président du Parlement et père de l'indépendance Vytautas Landsbergis, arrivé troisième lors du premier tour. Ce poste essentiellement honorifique échoit donc à un homme qui avait fui son pays en 1944 avec sa famille devant l'Armée rouge. Après un passage en Allemagne, il a passé toute sa vie aux États-Unis depuis 1949, avant de reprendre la nationalité lituanienne en 1992 et de rentrer dans son pays il y a quelques mois à peine. Il conserve toutefois sa nationalité américaine. Ce fonctionnaire en retraite de l'Agence américaine de protection de l'Environnement (EPA) vivait récemment dans la région de Chicago et parle encore le lituanien avec un accent. Comme son rival battu, M. Adamkus est partisan d'une entrée de l'Etat balte dans l'Union européenne et dans l'OTAN.

La reine sonde ses sujets

Londres (Reuter) — La reine Elizabeth a demandé à l'institut d'opinion publique Mori d'effectuer un sondage sur l'opinion qu'ont réellement les Britanniques de leur famille royale. Le palais de Buckingham indiquait hier que l'institut Mori a été prié de composer à cette fin une série d'"échantillons" de la population. La commande a été passée il y a environ deux mois, peu après la mort de la princesse Diana. La famille royale était alors vivement critiquée pour son apparente insensibilité au drame qui bouleversait tout le pays. «Il ne s'agit pas simplement d'un nouveau sondage d'opinion. C'est une recherche qualitative plutôt que quantitative, conçue pour définir la perception du public dans un contexte plus large», a déclaré un porte-parole de Buckingham. Depuis trois mois, la reine et le prince Charles tentent visiblement de se montrer plus proches du peuple et d'adopter une attitude plus détendue lors de leurs apparitions en public. La cote de popularité du prince de Galles a fortement progressé depuis la mort de son épouse. Un sondage réalisé le mois dernier le créditeait de 61 % d'opinions favorables, contre à peine 42 % en août.

Des avions de combat pour le Chili

Santiago (AFP) — Le premier ministre de Suède, Goran Persson, a confié hier, au début d'une visite de trois jours au Chili, qu'une «partie importante» de son entretien avec Miguel Insulza, ministre des Affaires étrangères, avait porté sur une proposition suédoise d'équiper le Chili en avions de combat. Le groupe suédois Saab offre des appareils Gripen 39 et, dans ce marché d'une valeur d'environ 200 millions\$, se trouve en concurrence avec les Français (Mirage 100-5) et les Américains (F-16). Les deux hommes politiques ont aussi abordé des questions politiques et économiques. M. Persson a tenu à entamer sa visite par le dépôt d'un tribut floral au monument à Bernardo O'Higgins, leader des forces qui ont mené le Chili à conquérir son indépendance de l'Espagne, au siècle dernier.

Réconciliation congolaise

Brazzaville (Reuter) — Une conférence pour la paix et la réconciliation nationale s'est ouverte hier à Brazzaville sous la présidence du nouvel homme fort du Congo, Denis Sassou Nguesso. Porté au pouvoir en octobre dernier à la faveur d'une guerre civile de quatre mois qui a dévasté la capitale et fait des centaines de morts, Denis Sassou Nguesso entend faire de ce forum la première étape de la reconstruction nationale. «Ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise», a-t-il déclaré devant un millier de personnes dans son discours inaugural. «La drame humain que vient de vivre notre pays prouve suffisamment que le culte de l'éthnicité et de la parenté constitue le pire des choix politiques», a-t-il ajouté, dénonçant «la néfaste idéologie tribale» du président destitué Pascal Lissouba, qui s'est réfugié au Burkina Faso.

Geraldine Ferraro brigue le siège de D'Amato

New York (Reuter) — Geraldine Ferraro, ancienne candidate démocrate à la vice-présidence des États-Unis, a annoncé hier qu'elle briguerait le siège du sénateur républicain de New York Alfonse D'Amato. Ferraro, qui figura sur le ticket du candidat démocrate à la présidence Walter Mondale, en 1984, et qui a été à trois reprises élue à la Chambre des représentants, a fait part lors d'une conférence de presse de son espoir de remporter les primaires démocrates en septembre. Elle affronterait ainsi D'Amato, qui briguera en novembre 1998 un quatrième mandat de six ans. Geraldine Ferraro, qui n'a plus exercé de mandat électif depuis douze ans, a démissionné dimanche de son poste de commentateur politique sur CNN pour se lancer en campagne. Ces dernières années, elle a aussi travaillé dans un cabinet d'avocats et a représenté les États-Unis à la Commission des droits de l'homme des Nations unies. Les sondages lui accordent un net avantage sur les autres candidats à l'investiture démocrate, Charles Schumer et Mark Green.



REUTERS

Guatemala: des informations qui circulent lentement

Guatemala (AFP) — L'Allemand Christian Tomuschat, commissaire des Nations unies pour la clarification des crimes de guerre (CEH) au Guatemala, est frustré des lenteurs que mettent le gouvernement du président Arzu et l'armée à collaborer avec l'organisme qu'il dirige. Sans affirmer que l'on cherche à lui cacher des informations, Tomuschat, dans une entrevue parue hier dans *Prensa Libre*, rappelle le besoin qu'a la commission de consulter les archives de l'état-major présidentiel, du gouvernement et des services de renseignement de l'armée. C'est là que la collaboration est plutôt lente: «nous attendons que, réellement, on accélère» le rythme. En 36 ans de guerre civile, il y eut autour de 150 000 victimes et 50 000 disparus au Guatemala. Des accords de paix ont été officiellement signés le 29 décembre 1996.

Au lendemain de l'annonce de la démission du ministre David Levy

Nétanyahou passe le test du budget

David Lévy, dont la démission devient effective aujourd'hui, a voté contre le budget, de même que les quatre autres députés de son parti Guesher. Malgré l'adoption du document, la coalition hybride que dirige Benjamin Nétanyahou semble avoir pénétré hier dans une zone de turbulence durable, estiment plusieurs observateurs.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Jérusalem — Le Parlement israélien a adopté hier le projet de budget 1998 présenté par le premier ministre israélien Benjamin Nétanyahou, malgré la démission du ministre des Affaires étrangères David Lévy. Le Parlement réuni à Jérusalem a entériné le budget de 59 milliards \$, en troisième et dernière lecture, par 58 voix contre 52 et une abstention.

M. Lévy, dont la démission, destinée à protester contre les mesures «anti-sociales» du gouvernement et le blocage du processus de paix, doit devenir effective aujourd'hui, a voté contre, de même que les quatre autres députés de son parti Guesher.

Une confusion a entouré un moment le vote de M. Lévy car il n'a pas pris part à certains moments du débat et des témoins ont affirmé qu'il n'était pas là au moment du vote décisif. Mais le porte-parole de la Knesset, après vérification du vote électronique, a affirmé que M. Lévy avait bien voté contre. Un député du Likoud de M. Nétanyahou s'est abstenu.

Le ministre des Finances Yaakov Neeman a assuré que le déficit budgétaire serait limité à 2,4 % du produit national brut, contre 2,8 % en 1997. «Le cadre a été respecté et il n'y a pas d'impôts nouveaux», a-t-il dit.

M. Nétanyahou a cependant indiqué qu'il présenterait «dans les 45 jours» un collectif budgétaire de 100 millions \$ pour les villes défavorisées, comme le réclamait M. Lévy.

Le budget du ministère de la Défense représente 18 % des dépenses et atteint près de neuf milliards \$, dont 1,8 milliard au titre de l'aide américaine.

En dernière minute, l'opposition travailliste a renoncé à présenter de nombreux amendements, ce qui a permis une adoption de la loi de Finances plus rapide que prévue.

M. Nétanyahou avait reporté l'examen du budget, qui aurait dû être voté avant le 31 décembre 1997, afin de tenter,

en vain, de convaincre M. Lévy de rester au gouvernement. M. Nétanyahou a aussi inclus 300 millions \$ de dépenses supplémentaires dans son budget, notamment en faveur de la colonisation des territoires occupés et de l'éducation religieuse en Israël, pour satisfaire les autres partis de sa coalition.

La coalition hybride que dirige Benjamin Nétanyahou semble avoir pénétré hier dans une zone de turbulence durable, au lendemain de la démission du ministre des Affaires étrangères, David Lévy.

La première — mais paradoxalement la plus facile — épreuve qui l'attendait, dès hier, était donc le vote du budget, qui avait provoqué la démission de Lévy et des quatre députés de son petit parti Guesher. Il a finalement été adopté.

Le premier ministre ne se faisait pas de souci, sachant pouvoir compenser d'autres éventuelles déficiences au sein de sa majorité par le renfort des quelques extrémistes de droite n'y appartenant pas.

La coalition nationalo-religieuse, qui penche encore un peu plus à droite depuis le retrait de David Lévy, ne dispose plus que de 61 voix sur 120 à la Knesset. «Bibi» assure que le gouvernement n'en sera que plus cohérent. Les commentateurs israéliens jugent qu'il n'en sera que plus fragile.

«Même si le budget est adopté, chaque nouveau vote est susceptible de provoquer une crise fatale au gouvernement», estime l'éditorialiste politique de la radio nationale, Yoron Dekel. Celui du journal *Ha'aretz*, Yossi Verter, juge que «chaque député est devenu un roi en puissance et Nétanyahou est leur obligé à tous».

Nombreux sont ceux qui prédisent que la coalition va se disjoindre à propos du retrait de Cisjordanie, prévu par les accords d'autonomie, exigé par les Palestiniens, réclamé par les États-Unis mais accepté dans son principe seulement et du bout des lèvres par l'équipe de «Bibi».



REUTERS

Les protagonistes du drame ont monopolisé l'attention hier à la Knesset, où l'on a voté le budget pour 1998. A gauche: le ministre démissionnaire des Affaires étrangères.

FRANCE

Les chômeurs persistent

L'occupation des centres d'action sociale s'intensifie

REUTER

Toulouse — Des policiers ont évacué hier après-midi les chômeurs qui occupaient depuis le début de la matinée le centre des Assedic de Limoux, dans l'Aude, at-on appris de source proche de la police.

Cette opération, menée par neuf policiers du commissariat de police de la ville, s'est déroulée vers 16h15 sans incident, at-on précisé de même source.

Une trentaine de personnes répondant à l'appel du collectif d'action et de justice sociale occupaient depuis 9h15 le centre des Assedic dans le cadre du mouvement lancé depuis plusieurs semaines à travers la France.

Des groupes de chômeurs avaient d'ailleurs intensifié hier leur mouvement d'occupation des centres d'action sociale et antennes Assedic, qui commencent à diviser la majorité «plurielle» et les syndicats.

À la mi-journée, une quinzaine de centres sociaux étaient occupés dans toute la France, signe de tension croissante à trois jours de la réunion, à Paris, du conseil d'administration de l'Unedic, organisme qui gère les fonds d'aide aux chômeurs.

Quatre nouvelles occupations ont été recensées: à Asnières-Gennevilliers, près de Paris, où, selon un porte-parole des chômeurs, une centaine de personnes ont investi l'antenne Assedic, à l'appel d'ACI, de l'Apeis, du MNCPE et de la CGT. À Limoux, dans l'Aude, une trentaine de personnes ont répondu à l'appel du collectif d'action et de justice sociale et occupent depuis 9h15 le centre des Assedic, at-on appris auprès de la préfecture. À Perpignan, dans les Pyrénées-Orientales, l'agence-Nord des Assedic est occupée depuis 10h par une vingtaine de personnes, a déclaré la préfecture.

Une autre occupation a débuté à Lille, dans le Nord, où une trentaine de militants de la CGT et d'ACI ont investi le rez-de-chaussée des bureaux Assedic, où les allocataires continuent de déposer leurs dossiers. À Arras, dans le Pas-de-Calais, l'occupation des Assedic est entrée dans sa quatrième semaine. Les chômeurs devaient manifester dans l'après-midi, à l'appel d'ACI et de la CGT.

Les associations de chômeurs avaient fait part dimanche de leur déception après l'annonce, samedi, de plusieurs mesures en leur faveur par Martine Aubry. Le ministre de l'Emploi et de la Solidarité les avait appelés à cesser leur mouvement.

«Sur la question de l'allocation exceptionnelle de 3000 FF réclamée par les chômeurs, la ministre répond par une fin de non-recevoir et nous renvoie aux partenaires sociaux

gestionnaires de l'Unedic et à l'arbitraire du cas par cas exercé par les préfectures. Ce refus de prendre en compte l'urgence relève d'un mépris qui touche au cynisme», a déclaré Agir ensemble contre le chômage (AC) dans un communiqué.

Pour cette association, le déblocage de 500 millions de FF par le gouvernement pour permettre à l'Unedic de financer l'Allocation de formation-reclassement «n'est qu'un tonitruant effet d'annonce. Martine Aubry semble avoir écourté ses vacances pour nous annoncer une mesure vieille de deux mois».

Recue dans la matinée à Matignon par Lionel Jospin, officiellement pour préparer la réunion gouvernementale de jeudi prochain, qui sera consacrée au calendrier parlementaire, Martine Aubry a exclu d'autres mesures d'urgence.

Le conflit des chômeurs, le premier de cette ampleur en France, a d'ores et déjà provoqué des tiraillements au sein de la majorité «plurielle» et réveillé la guerre syndicale.

Des tiraillements apparaissent au sein de la majorité «plurielle»

Dans une interview à *Libération*, Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, a déclaré que les chômeurs étaient manipulés. La présidente de l'Unedic a estimé qu'il s'agissait de «quelques dizaines d'individus, dans quelques antennes Assedic» et qu'il fallait ramener ces opérations à leur «juste proportion».

«Il y a une organisation syndicale qui dit représenter les chômeurs et qui, en même temps, soutient une association qui est une association de chômeurs dirigée par le Parti communiste. Il y a tentative de récupération», a renchéri Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière.

Il a confirmé sur Europe 1 qu'il faisait allusion à la CGT et à l'association proche du PCF, l'Apeis.

Alain Bocquet, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a estimé pour sa part que Nicole Notat faisait «fausse route». Interrogé sur Radio-France Fréquence-Nord, le député du Nord a affirmé que la secrétaire générale de la CFDT «ferait mieux d'entendre le cri des chômeurs et de les rencontrer».

Robert Hue, secrétaire national du Parti communiste, a adopté une position médiane. Il s'est «réjoui des premières mesures» annoncées par le gouvernement et a aussi estimé, dans une interview à *Parisien*, que «naturellement, il convient d'aller plus loin».

Dominique Voynet, ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, a apporté dimanche soir un franc soutien au mouvement des chômeurs et a estimé que «les mesures annoncées par Martine Aubry ne changent rien au fond des questions».

Déportation des juifs de Bordeaux

Papon rejette le blâme sur les «Boches»

AGENCE FRANCE-PRESSE

Bordeaux — Maurice Papon a fait scandale hier à la reprise de son procès pour son rôle dans la déportation de juifs pendant la Deuxième guerre mondiale en parlant de «l'hypocrisie propre à la race germanique».

Virulent et combatif face aux questions de l'accusation, l'ex-haut fonctionnaire du régime collaborationniste de Vichy a repris sa place à la cour d'assises à Bordeaux, après 13 jours de suspension due aux fêtes de fin d'année et à son état de santé.

C'est par une série d'attaques anti-allemandes qu'il a répondu au procureur général, Henri Desclaux, au cours de plus de trois heures d'interrogatoire sur le convoi du 26 août 1942 — le deuxième des huit qui lui sont reprochés — dans lequel 444 Juifs furent déportés de Bordeaux.

Répondant du tac au tac, interrom-

pant le magistrat, Maurice Papon s'est écrié à deux reprises d'une voix aiguë: «Ce n'est pas du jeu», critiquant une nouvelle fois une accusation consistant selon lui «à avoir ramassé toutes les archives signées Papon et avoir mis sous le boisseau toutes les autres». «Je ne joue pas», rétorque le procureur. Papon, debout: «Moi, je joue mon destin, je joue ma fin de vie».

Puis, le procureur demande: «Avez-vous le sentiment que tout a été fait?» pour sauver les 81 enfants déportés le 26 août 1942.

«Mon sentiment est que tout a été fait», répond l'accusé sans aucune hésitation, provoquant un murmure de réprobation dans le public.

Il affirme que toute intervention aurait été inutile, même s'il s'était «couché sur les rails». «Il y avait des risques considérables. On ne pouvait pas faire dix mètres sur un trottoir sans rencontrer un uniforme gris de fer. Y avait des Boches [nom péjoratif

donné aux Allemands pendant la guerre] partout, j'ai vécu, je le sais, je peux déposer là-dessus».

Et quand M. Desclaux lui reproche l'«optimisme» d'une de ses notes où il indique en substance qu'aucune nouvelle déportation n'est actuellement prévue, il dénonce «l'hypocrisie propre à la race germanique», s'attirant les huées de la salle, où se trouvent des déportés juifs rescapés, où des descendants de victimes.

L'ancien ministre français, âgé de 87 ans, est jugé depuis le 8 octobre pour son rôle dans l'organisation de la déportation de près de 1500 juifs, alors qu'il était secrétaire général de la préfecture de Bordeaux sous l'occupation nazie, de 1942 à 1944.

Le procès, initialement prévu pour s'achever le 23 décembre, a été retardé par l'hospitalisation à deux reprises de l'accusé et la lenteur des débats. Il pourrait encore durer jusqu'à début avril, indiquait-on de sour-

MEXIQUE

Zedillo change de ministre des Finances

AGENCE FRANCE-PRESSE

Mexico — Le ministre mexicain des Affaires étrangères, José Angel Gurria Treviño, a été nommé hier ministre des Finances en remplacement de Guillermo Ortiz, désigné directeur de la Banque centrale du Mexique en décembre dernier. Le successeur de M. Gurria à la tête de la diplomatie mexicaine n'a pas encore été désigné par le président Zedillo.

En prenant ses nouvelles fonctions, M. Gurria qui fut ministre des Affaires étrangères au cours des trois dernières années, a souligné qu'il s'efforcera de promouvoir une politique économique d'Etat susceptible de recevoir le «consensus le plus grand».

L'ancien ministre des Affaires étrangères a indiqué que ses priorités à la tête du ministère des Finances seraient de «développer l'emploi» et de «veiller à la discipline fiscale et monétaire» afin que l'économie du pays «bénéficie de la confiance tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays».

Angel Gurria est fils d'un commerçant modeste, originaire de Ciudad Madero (Tamaulipas); il fut un temps chasseur au Hilton de Mexico. Ce polyglotte est diplômé en économie de l'Université nationale autonome du Mexique et de l'Université de Leeds (Grande-Bretagne). Il a déjà dispensé des cours à Harvard et en Californie.

Sa plus grande réalisation à ce jour fut sans doute, au début de mandat de Carlos Salinas de Gortari, de persuader les créanciers du Mexique de réduire la dette extérieure de 10 milliards de dollars, ce qui put se faire grâce à l'émission de bonds Brady, du nom de Nicholas Brady, secrétaire américain au Trésor.

Le nouveau titulaire des Finances devra, selon les analystes, voir à empêcher les «déséquilibres» à l'extérieur tout en négociant une réforme fiscale et en s'occupant de poursuivre la privatisation de l'industrie du pétrole et de vivifier le système bancaire.

Des Zapatistes occupent la Bourse

Un groupe de sympathisants zapatistes a bloqué hier l'entrée du bâtiment de la Bourse à Mexico, empêchant momentanément le début des opérations, tandis qu'un autre groupe a occupé deux stations de radio.

C'est la première fois que des sympathisants zapatistes organisent dans la capitale des actions aussi spectaculaires pour protester contre le massacre au Chiapas le 22 décembre dernier de 45 Indiens tzotziles par un groupe de paramilitaires liés au Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir depuis 68 ans).

Un porte-parole de la Bourse a indiqué que les opérations de la Bourse de Mexico qui devaient commencer à 8h30 ont été suspendues momentanément pour reprendre à 9h15.

Unabomber comparait

ASSOCIATED PRESS

Sacramento — Le procès d'Unabomber, ce terroriste qui a fait trembler l'Amérique pendant 18 ans, s'est ouvert hier devant un tribunal fédéral de Sacramento. Theodore Kaczynski, un ancien professeur de mathématiques de 55 ans, est soupçonné d'avoir envoyé 16 colis piégés qui ont fait trois morts et 29 blessés.

A peine le procès était-il ouvert que le juge Garland Burrell a immédiatement suspendu la séance, l'accusé ayant demandé à être entendu par le magistrat pour protester notamment contre la présence de son frère dans le prétoire. Le mois dernier, Kaczynski s'était déjà entretenu deux fois avec le juge Burrell pour tenter d'obtenir le renvoi de ses défenseurs.

Auteur présumé de la plus longue série d'attentats sur le sol américain (premier attentat en mai 1978, dernier attentat en avril 1995, arrestation en avril 1996), Kaczynski risque la peine de mort, s'il est reconnu coupable. Sous le coup de dix chefs d'accusation, il est poursuivi pour seulement quatre des attentats dont il est soupçonné. Le parquet tentera toutefois d'élargir l'accusation à l'ensemble du dossier.

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — Titanic v.f. 12h30, 16h30, 20h30 — La petite sirène 12h30 — American Werewolf in Paris 14h45, 17h, 19h30, 21h35 — Plaxmol 12h10, 14h20, 16h25, 18h45, 20h45 — Flubber 12h05, 14h10, 16h10, 18h30, 20h15 — Demain ne meurt jamais 13h40, 16h20, 19h20, 21h55 — Mr. Magoo 12h30, 14h30, 16h35, 18h50, 21h15 — Tomorrow Never Dies 13h30, 16h30, 19h, 21h45, 22h45 — The Postman 12h15, 16h15, 20h15 — Matusalem 2: Le dernier des Beausénes 12h05, 14h15, 16h15, 18h30 — Titanic 12h, 16h, 20h, 20h45
ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — Home Alone 3 13h, 15h05, 17h10, 19h15 — The Jackal 21h25 — For Richer or Poorer 13h30, 16h, 19h, 21h30 — Alien Resurrection 19h15, 21h35 — Anastasia 13h15, 15h15, 17h15
BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — Sept ans au Tibet 13h, 15h45, 18h40, 21h30 — Jouer avec la mort 13h30, 16h15, 19h, 21h35 — Bean: Le film catastrophe 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — Le pacte du silence 13h45, 15h50, 19h15, 21h15 — Mortel combat 2 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h45
BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — Les Boys 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25 — Les Boys 13h05, 15h20, 17h35, 19h45, 21h50 — Frissons 2 19h20, 21h55 — Ne réveille pas une souris qui dort 13h, 15h05, 17h10, 19h10 — Tomorrow Never Dies 12h55, 15h30, 19h25, 21h40 — Jackie Brown v.f. 12h40, 15h35, 18h40, 21h20 — Amistad v.f. 12h35, 15h25, 18h30, 21h15 — Le Chacal 21h10 — Anastasia v.f. 12h30, 14h10, 15h50, 17h30 — Marius et Jeanette 20h50 — Maman, je m'occupe des méchants 12h50, 14h50, 16h50, 18h50 — Le destin de Will Hunting 13h15, 15h45, 19h, 21h30 — Le facteur 13h10, 16h30, 20h
BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champ-plain (465-5906) — Jackie Brown v.f. 12h35, 15h40, 18h45, 21h50 — Le facteur 13h, 16h30, 20h — As Good As It Gets 12h45, 15h40, 19h, 21h50 — For Richer or Poorer 13h, 15h30, 19h10, 21h40 — Alien Resurrection 21h40 — Home Alone 3 12h30, 14h50, 17h, 19h30 — Anastasia v.f. 13h — Anastasia 15h — Scream 2 17h, 19h20, 21h40 — Amistad 12h30, 15h45, 19h, 22h10
CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — For Richer or Poorer 14h, 16h30 — Amistad 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — Le facteur 12h40, 16h25, 20h15 — Jackie Brown 15h10, 18h30, 21h40 — Anastasia 13h — Scream 2 19h10, 21h40 — Les Boys 12h30, 15h, 17h10, 19h30, 22h
CAVENDISH: 5800, boul. Cavendish (485-7111) — Home Alone 3 12h35, 14h50,

17h10, 19h20 — Alien Resurrection 21h50 — Amistad 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — Titanic 13h, 17h, 21h — Scream 2 21h40 — Mousehunt 12h50, 15h, 17h10, 19h15 — As Good As It Gets 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — Tomorrow Never Dies 13h20, 16h, 18h50, 21h45 — Good Will Hunting 13h10, 16h10, 19h, 21h40 — Deconstructing Harry 13h15, 15h20, 17h30, 19h40, 21h50
CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — Tomorrow Never Dies 13h30, 14h, 16h10, 16h40, 19h, 19h20, 21h50, 22h05, 24h30 — American Werewolf in Paris 12h20, 14h45, 17h10, 19h30, 21h45, 24h — Titanic 12h30, 16h30, 20h30 — Flubber 12h, 14h05, 16h25, 18h45, 21h, 23h15 — Mousehunt 12h10, 14h35, 16h50, 19h10, 21h35, 23h45
CENTRE LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — Tomorrow Never Dies 13h30, 16h20, 19h, 21h30, 22h45, ven. sam. jeu. 24h — Titanic 12h15, 16h15, 20h15 — La petite sirène 11h30 — Le loup-garou de Paris 13h20, 15h50, 19h25, 21h50, ven. sam. jeu. 23h55 — Matusalem 2: Le dernier des Beausénes 12h20, 14h20, 16h20, 18h30 — Titanic v.f. 12h, 16h, 20h, 20h30 — Mr. Magoo 12h45, 14h35, 16h35, 19h05, 21h15, ven. sam. jeu. 23h15 — Little Mermaid 11h35 — American Werewolf in Paris 13h25, 15h40, 19h15, 21h40, ven. sam. jeu. 23h45 — Flubber 12h35, 14h35, 16h35, 18h45, 20h45 — Demain ne meurt jamais 13h15, 16h05, 18h50, 21h25, 22h35, ven. sam. jeu. 23h50 — Plaxmol 12h25, 14h30, 16h30, 18h35, 20h35 — The Postman 12h30, 16h30, 19h55 — Mousehunt 12h10, 14h25, 16h45, 19h10, 21h35, ven. sam. jeu. 23h30
CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — Scream 2 13h55, 16h30, 19h, 21h40 — Rien ne va plus 13h45, 19h15 — L.A. Interdite 16h15, 21h20 — For Richer or Poorer 13h50, 16h20, 18h55, 21h30 — Alien Resurrection 13h35, 16h, 19h20, 21h25 — Anastasia v.f. 13h30, 15h30, 17h25, 19h25 — Le siège de l'âme 21h20 — Hercule et Sherlock 13h35 — Ice Storm 15h35, 19h20, 21h35 — Les Boys 13h40, 16h15, 19h10, 21h45 — Les Boys 13h40, 16h15, 19h10, 21h45 — The Jackal 14h, 16h30, 19h05, 21h30
COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — Portrait chinois 14h, 16h25, 19h10, 21h25 — Marius et Jeanette 14h15, 16h40, 19h05, 21h25 — Soleil 14h10, 16h30, 19h, 21h15 — Les sables mouvants 14h05, 16h30, 19h, 19h20
CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — Scream 2 16h, 19h10, 21h35 — Home Alone 3 13h15 — Jackie Brown 12h30, 15h35, 18h40, 21h45 — The Postman 12h40, 16h15, 19h45 — For Richer or Poorer 13h45, 19h, 21h25 — Anastasia 13h30 — Tomorrow Never Dies 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Titanic 12h30, 16h15, 20h — Flubber 13h, 15h05, 17h10, 19h15 — The Jackal 21h20
DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — Titanic v.f. 13h, 16h45, 20h20 — Plaxmol 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30
DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — Titanic 12h, 16h, 20h — Tomorrow Never Dies

13h40, 16h15, 19h, 21h50 — Scream 2 12h10 — American Werewolf in Paris 14h35, 16h40, 19h20, 21h45 — Mousehunt 12h10, 14h25, 19h10, 21h30
ÉGYPTIEN: 1455, rue Peel (843-3112) — Good Will Hunting 13h30, 16h, 18h40, 21h15 — The Full Monty 13h50, 15h40, 17h30, 19h20, 21h10, jeu. 13h50, 15h40, 17h30, 21h30 — Deconstructing Harry 13h35, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20
FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — The Postman 12h15, 16h15, 20h15 — Titanic 12h, 16h, 20h — La petite sirène 12h45 — Le loup-garou de Paris 14h45, 17h, 19h30, 21h45 — Plaxmol 12h20, 14h30, 16h40, 18h45, 20h45 — Matusalem 2: Le dernier des Beausénes 13h05, 16h05, 19h10 — Titanic v.f. 12h30, 16h30, 20h30, 21h20 — Demain ne meurt jamais 13h30, 16h15, 19h, 21h45, 22h45 — Tomorrow Never Dies 13h30, 16h30, 19h20, 22h05
FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — Flubber 12h20, 14h30, 16h40, 18h45, 20h45 — Mousehunt 12h10, 14h25, 16h45, 19h10, 21h35, ven. sam. jeu. 23h40 — Little Mermaid 12h — American Werewolf in Paris 14h45, 17h, 19h30, 21h45, ven. sam. jeu. 23h50 — Titanic 12h, 12h30, 16h, 16h30, 20h, 20h30 — Mr. Magoo 12h30, 14h30, 16h35, 19h15, 21h15, ven. sam. jeu. 23h15 — Tomorrow Never Dies 13h30, 16h15, 19h30, 22h15, 22h35, ven. sam. jeu. 24h30 — The Postman 12h15, 16h15, 20h15
FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — As Good As It Gets 13h, 16h, 19h05, 21h55 — Scream 2 13h10, 15h50, 18h50, 21h20 — Jackie Brown 12h30, 15h30, 18h35, 21h45 — Les Boys 12h45, 15h20, 19h, 21h30, mer. 12h45, 15h20, 21h30
GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — Ne réveille pas une souris qui dort 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Frissons 2 13h15, 16h, 19h, 21h30 — As Good As It Gets 13h30, 16h20, 19h10, 21h50 — Amistad v.f. 12h30, 15h35, 18h35, 21h45 — Maman, je m'occupe des méchants 12h45, 14h55, 17h05, 19h15 — Alien Resurrection 21h25 — Anastasia v.f. 12h50, 14h55, 17h — Le chacal 21h20 — Soleil 19h, 21h15 — Home Alone 3 12h35, 14h45, 16h55, 19h05 — Jackie Brown v.f. 12h35, 15h40, 18h40, 21h45
LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — Home Alone 3 13h, 15h, 17h, 19h — Alien: La résurrection ven. sam. dim. lun. mar. 21h, jeu. 21h, ven. sam. dim. mar. 23h15 — Ne réveille pas une souris qui dort ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, mer. 13h, 15h, 17h, 19h, ven. sam. dim. mar. 23h — Amistad v.f. ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 13h05, 15h45, 19h, 21h55, mer. 13h05, 15h45, 19h — Le facteur ven. sam. dim. lun. mar. 13h30, 17h15, 21h15, mer. 13h30, 17h15, jeu. 13h30, 17h15, mer. 13h30, 17h15, jeu. 13h30, 17h15, 21h30 — Frissons 2 ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 17h, 19h25, 21h45, mer. 17h, 19h25, ven. sam. dim. mar. 23h55 — Anastasia v.f. 13h, 15h — Les Boys ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 13h, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40, mer. 13h, 15h15, 17h20, 19h30, ven. sam. dim. mar. 23h45
LASALLE: 7852, boul. Champlain (365-

5659) — Home Alone 3 13h15, 15h25, 17h30, 19h35 — Alien Resurrection 21h50 — Anastasia 12h40, 14h45 — Scream 2 16h45, 19h05, 21h15 — As Good As It Gets 13h05, 15h55, 18h55, 21h35 — Jackie Brown 12h45, 15h40, 18h30, 21h25 — Amistad v.f. 12h20, 15h15, 18h10, 21h — Amistad 12h30, 15h30, 18h40, 21h40 — Ne réveille pas une souris qui dort 12h, 13h50, 15h50, 17h40, 19h30 — Anastasia v.f. 12h10, 14h, 15h45 — Frissons 2 17h35, 19h40, 21h45 — For Richer or Poorer 21h30 — Les Boys 12h15, 14h25, 16h45, 19h, 21h20 — Le facteur 12h05, 15h20, 18h35, 21h50 — Maman, je m'occupe des méchants 12h50, 14h50, 16h55, 19h10 — Alien: La résurrection 21h05
LOEWS: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — Titanic 12h, 16h, 20h — The Postman 12h15, 16h30, 20h30 — Amistad 12h40, 15h50, 19h05, 22h10 — Mr. Magoo 12h30, 14h30, 16h45, 19h15, 21h30 — Sweet Hereafter 16h50, 22h15 — Little Mermaid 12h10 — Rainmaker 14h, 19h30
LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — Les Boys 14h, 16h30, 19h30, 21h55 — Les Boys 13h30, 16h, 19h, 21h30 — Ne réveille pas une souris qui dort 13h15, 15h15, 17h15, 19h20, 21h25 — Alien: La résurrection 21h45 — Maman, je m'occupe des méchants 13h, 15h20, 17h20, 19h35 — Frissons 2 13h45, 16h15, 19h15, 21h40
PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — Bean: The Ultimate Disaster Movie 12h, 14h10, 16h10, 18h30, 21h10, ven. sam. jeu. 23h15 — In & Out 12h20, 14h30, 16h50, 19h10, 21h30, ven. sam. jeu. 23h30 — Gattaca 12h10, 15h10, 19h10, 21h30, ven. sam. jeu. 24h — Nothing to Lose 12h40, 15h40, 18h40, 21h40, ven. sam. jeu. 24h10 — Mad City 12h30, 15h30, 19h, 21h20, ven. sam. jeu. 23h40 — I Know What You Did Last Summer 12h50, 15h50, 19h20, 21h50, ven. sam. jeu. 24h20
PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — Plaxmol 12h15, 14h20, 16h25, 18h45, 20h45, ven. sam. jeu. 12h15, 14h20, 16h25, 18h45, 20h45, 22h45 — Matusalem 2: Le dernier des Beausénes 12h10, 13h, 14h15, 15h10, 16h45, 17h15 — La petite sirène 12h25 — Le loup-garou de Paris 14h25, 17h, 19h30, 21h45, ven. sam. jeu. 23h45 — Demain ne meurt jamais 13h30, 16h15, 19h, 21h45, 22h05, ven. sam. jeu. 24h05 — Titanic v.f. 12h, 12h30, 16h, 16h30, 20h, 20h30
POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — Amistad 12h, 15h, 17h, 21h05 — Home Alone 3 12h20, 14h40, 17h, 19h10 — For Richer or Poorer 21h30 — Jackie Brown 12h30, 15h30, 18h35, 21h45 — Good Will Hunting 13h25, 16h05, 18h55, 21h35 — As Good As It Gets 13h15, 16h, 18h50, 21h40 — Scream 2 16h10, 18h45, 21h25 — Anastasia 13h20
QUARTIER LATIN: 340 Emery (849-4422) — Amistad v.f. 12h, 15h20, 18h40, 22h — Les Boys 13h30, 16h, 18h30, 21h15 — Le facteur 12h15, 16h15, 21h — Alien: La résurrection 21h45, ven. sam. 24h — Anastasia v.f. 12h45, 16h, 18h45 — Ne ré-

veille pas une souris qui dort 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h50, ven. sam. 23h55 — Nettoyage à sec 12h15, 14h45, 17h, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h — Les palmes de M. Schutz 13h, 15h45, 19h, 21h35, ven. sam. 24h05 — Le destin de Will Hunting 12h30, 15h30, 18h50, 21h50 — Les Boys 13h, 15h45, 19h, 21h45, ven. sam. 24h15 — Jackie Brown v.f. 12h15, 16h30, 21h — Frissons 2 13h, 15h45, 19h15, 22h, ven. sam. 24h05 — Les Boys 13h30, 16h, 18h30, 21h15 — Les Boys 12h, 14h30, 17h, 19h30, 22h — Maman, je m'occupe des méchants 13h15, 16h15, 19h — Le chacal 21h40, ven. sam. 24h10 — Frissons 2 21h, ven. sam. 23h40 — L'idéaliste 12h05, 15h15, 18h10 — Le facteur 12h45, 16h45, 21h15 — Le grand jeu 13h10, 15h45, 19h20, 21h55, ven. sam. 24h10
ST-JÉRÔME (CARREFOUR DU NORD): 900, boul. Grignon (436-4525) — Titanic v.f. 15h, 19h, 22h35 — Ne réveille pas une souris qui dort 13h, 14h55, 16h50 — Demain ne meurt jamais 13h, 15h30, 19h, 21h30, 23h50 — Le facteur 19h, 22h — La petite sirène 14h55 — Les Boys 13h, 15h30, 19h, 21h30, 23h45 — Anastasia v.f. 13h — Le loup-garou de Paris 14h30, 16h50, 19h, 21h, 23h — Maman, je m'occupe des méchants 13h, 14h55, 19h — Frissons 2 21h30, 23h45 — Matusalem 2: Le dernier des Beausénes 13h, 16h50 — Plaxmol 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h — Titanic v.f. 13h, 16h35, 20h10, 23h45
STE-THERÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — Titanic v.f. 15h30, 19h15, ven. sam. dim. mar. 23h — Anastasia v.f. 13h, 15h — Demain ne meurt jamais ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 13h20, 15h40, 19h, 21h20, mer. 13h20, 15h40, 19h, ven. sam. dim. mar. 23h40 — Les Boys ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 13h, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40, mer. 13h, 15h15, 17h20, 19h30, ven. sam. dim. mar. 23h45 — Le facteur ven. sam. dim. lun. mar. 13h30, 17h15, 21h15, mer. 13h30, 17h15, jeu. 13h30, 17h15, 21h30 — Plaxmol ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 13h, 17h, 19h, 21h, mer. 13h, 17h, 19h — Matusalem 2: Le dernier des Beausénes 13h, 15h, 17h — Frissons 2 ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 19h, 21h25, mer. 19h, ven. sam. dim. mar. 23h45 — Maman, je m'occupe des méchants 13h, 15h, 17h, 19h — Alien: La résurrection ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 21h, ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 13h, 17h, 19h, mer. 13h, 17h
TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) — Frissons 2 ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 19h, 21h20, mer. 19h, ven. sam. dim. mar. 23h45 — Matusalem 2: Le dernier des Beausénes 13h, 15h, 17h — Titanic v.f. ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 13h, 17h, 21h20, mer. 13h, 17h — Demain ne meurt jamais ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 13h20, 15h40, 19h, 21h20, mer. 13h20, 15h40, 19h, ven. sam. dim. mar. 23h40 — Le facteur ven. sam. dim. lun. mar. 13h30, 17h15, 21h15, mer. 13h30, 17h15, 21h30 — Maman, je m'occupe des méchants 13h, 15h, 17h, 19h — Alien: La résurrection ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 21h, ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 13h, 17h, 19h, mer. 13h, 17h

21h40, mer. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h15, 19h30, 21h50, ven. sam. 23h55 — Titanic v.f. 12h30, 16h30, 20h30 — Demain ne meurt jamais 13h30, 16h15, 19h10, 21h45 — Frisson 2 16h30 — Les Boys 12h, 14h20, 19h, 21h30
GALERIES CAPITALE: 5401, boul. des Galeries (418-628-2455) — La petite sirène 12h30 — Le loup-garou de Paris 14h40, 17h, 19h30, 21h45, ven. sam. jeu. 24h — Plaxmol 12h20, 14h20, 16h25, 18h50, 20h45 — Titanic 12h20, 16h20, 20h15 — Tomorrow Never Dies 13h30, 16h15, 19h, 21h45, ven. sam. jeu. 24h10 — Titanic v.f. 12h, 12h45, 16h, 16h45, 20h, 20h45 — Matusalem 2: Le dernier des Beausénes 12h, 12h30, 14h, 14h40, 16h, 16h45, 18h, 18h45 — Demain ne meurt jamais 13h, 15h30, 19h, 19h45, 21h35, 22h25, 22h45, ven. sam. jeu. 24h15 — Ne réveille pas une souris qui dort 12h10, 14h25, 16h45, 18h55, 21h10, ven. sam. jeu. 23h15 — The Postman 16h10, 20h10
PLACE CHAREST: 500, rue Du Pont (418-529-9745) — Les Boys 12h15, 14h40, 16h55, 19h25, 22h — Plaxmol 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h20 — Le loup-garou de Paris 13h15, 15h35, 16h40, 19h, 21h10 — Matusalem 2: Le dernier des Beausénes 12h45, 14h50, 17h10 — Frissons 2 19h10, 21h40 — Maman, je m'occupe des méchants 12h55, 15h15, 17h15, 19h20, 21h25 — Le facteur 14h, 17h30, 21h
CINÉMAS RÉPERTOIRES
CINÉMA DU PARC: 3575, ave du Parc (287-7272)
CINÉMA ONF: 1564, rue St-Denis (496-6895)
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: 335, boul. de Maisonneuve Est (842-9768)
CONSERVATOIRE: 1400, boul. De Maisonneuve Ouest (848-3878)
GOETHE INSTITUT: 418, rue Sherbrooke Est (499-0159)
IMPÉRIAL: 1430, rue De Bleury (848-0300)
PARALLÈLE: 3682, boul. St-Laurent (843-6001)
THÉÂTRE NATIONAL: 1220, rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

À QUÉBEC

CINÉMAS RÉPERTOIRES

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I.N.O.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340
Conditions de paiement: cartes de crédit

LE DEVOIR
télémarketing temps partiel
Le service de la promotion des abonnements du journal Le Devoir recherche des personnes dynamiques, professionnelles et responsables afin d'exécuter, de nos locaux, un travail de sollicitation téléphonique.
Description du travail:
- Sollicitation d'abonnements à partir de listes téléphoniques;
- Suivi téléphonique auprès de la clientèle du Journal.
Exigences:
- Excellente connaissance du Journal Le Devoir;
- Aptitudes pour la vente;
- Expérience pertinente en télémarketing ou domaines connexes;
- Maîtrise de la langue française;
- Facilité d'expression, bonne diction.
Remunération: Salaire de base + commissions
Veillez communiquer avec Evelyn Labonté au 985-3471, du lundi au vendredi, de 14h00 à 16h00, ou faire parvenir votre c.v. avant le 9 janvier 98, à l'adresse suivante:
Service des ressources humaines (T0198)
Le Devoir
2050, rue de Bleury, 9e étage
Montréal, (Québec) H3A 3M9
Télécopieur: (514) 985-5967

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA
MONTREAL
Aujourd'hui Ce Soir Mercredi Jeudi Vendredi
max 2 min -1 max 2 -3/-1 -7/-3

Map of Quebec with weather icons and temperatures for various locations like Québec, Montréal, Saguenay, etc.

QUÉBEC
Aujourd'hui Ce Soir Mercredi Jeudi Vendredi
max -3 min -3 max -2 -7/-3 -10/-4
OTTAWA
Aujourd'hui Ce Soir Mercredi Jeudi Vendredi
max 2 min -2 max 2 -6/-2 -10/-3

Météo-Conseil
1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

120 LAURENTIDES
STE-ADELE, Chaleureux cottage 3 c.c. + 1 c.c., garage, terrain exceptionnel, ruisseau. Prox. services. 115.000\$ sans agent. 270-0403
121 CANTONS DE L'EST
BALDWIN'S MILLS: bord Lac Lyster, golf, 3-4 c.c., 2 solaires, 199,000\$ négo. Louise St-Georges. Ctr. Imm. St-Georges. (819) 849-6945
EASTMAN: Domaine Orford, impeccable, 4 c.c., près pentes de ski, 149,000\$ (négo). Louise St-Georges. Ctr. Imm. St-Georges. (819) 849-6945
140 PROPRIÉTÉS DEMANDÉES
VIEUX-LONGUEUIL
Cherchons maison détachée 677-8046
160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, 849-7061.
OUTREMONT, Willowdale près métro, 7 1/2 chauffé + s/g, gar. double boiserie, cuis. rénovée, électros, 1.400\$. Libre, 342-9429 (rép.).
PARC LAFONTAINE, vus centre-ville, 22e, grand 4 1/2, 925\$ (incl. électro., chauff. eau ch.), poss. gar. 849-4445.
PLATEAU, Grand 6 1/2, 3e. Références, 850\$/mois. Tel: 983-8259
163 OFFRE À PARTAGER
PIED-A-TERRÉ A MONTRÉAL, prox. métro, dans grand 8 1/2 avec jardin. Occ. du lundi au vendredi. 200\$/mois. 376-6936.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.
Les Aménagements F.B. Inc.
530 COURS
ANGLAIS INTENSIF Session d'hiver '98. Cours personnalisés. Maitrise McGill. Privé, semi-privé. Angl. Linga. 849-5484.
560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
CONSULTANTE avec expérience + références. Plans, colorations, échantillonnage. Isabelle, 654-9611.
ENTREPRENEUR QUALIFIÉ
Rénovation générale, entretien + réparations. Claude Lessard 983-3432.
575 DÉMÉNAGEMENTS
ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 946-9553

DÉCÈS
D'JEAN LAV

• CULTURE •

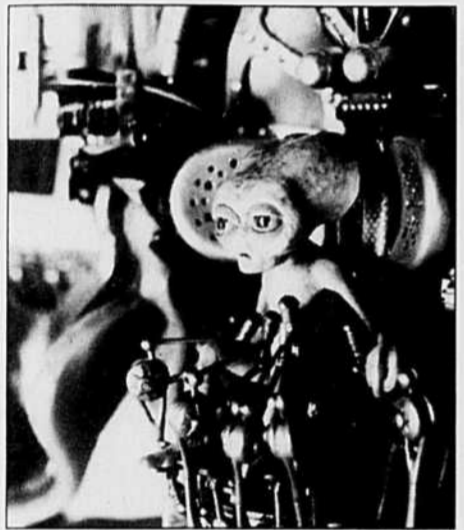
CINÉMA

Men in Black domine le palmarès américain

Los Angeles (AP) — Les chasseurs d'extraterrestres de *Men in Black* ont fait exploser le palmarès américain pour 1997, enterrant les dinosaures de Spielberg, de retour dans *Le Monde perdu*.
Quant au palmarès du week-end, il a été dominé, pour la troisième semaine consécutive, par le *Titanic* de James Cameron, qui rapporte 32,2 millions de dollars, soit plus du double de la somme rapportée par le dernier James Bond, *Tomorrow Never Dies...* Le naufrage du siècle, bien que tout jeune dans les salles, arrive déjà en septième position du palmarès de 1997.

- Voici le palmarès pour 1997:
1. *Men in Black*, 249,8 millions de dollars.
 2. *Jurassic Park; le monde perdu*, 229,1 millions.
 3. *Menteur, menteur*, 181,4 millions.
 4. *Air Force One*, 171,5 millions.
 5. *Star Wars*, 138,2 millions.
 6. *Le Mariage de mon meilleur ami*, 126,7 millions.
 7. *Titanic*, 124,2 millions.
 8. *Volte face*, 112,3 millions.
 9. *Batman et Robin*, 107,3 millions.
 10. *George de la jungle*, 105,2 millions.

- Voici le palmarès du week-end:
1. *Titanic*, 32,2 millions.
 2. *Tomorrow Never Dies*, 14,1 millions.
 3. *As Good As It Gets*, 12,3 millions.
 4. *Mouse Hunt*, 8,7 millions.
 5. *Scream 2*, huit millions.
 6. *Jackie Brown*, 7,7 millions.
 7. *Amistad*, 4,7 millions.
 8. *An American Werewolf in Paris*, 4,6 millions.
 9. *Flubber*, 4,5 millions.
 10. *Mr. Magoo*, 4,4 millions.



ARCHIVES LE DEVOIR

Un des extraterrestres de *Men in Black*

ARTS VISUELS

Naples, au siècle dernier

Seize expositions pour comprendre les arts d'une capitale du XIX^e siècle

LUDOVICO PRATESI
LE MONDE

Il y a douze ans, Naples avait révélé les splendeurs de l'art du seicento, le XVII^e siècle illustré par Le Caravage et ses élèves napolitains. À l'époque, l'exposition avait fait découvrir la peinture malade de Giuseppe de Ribera, la vigueur expressive de Massimo Stanzione, la couleur délicate de Battistello Caracciolo. Aujourd'hui, le Musée de Capodimonte ouvre ses portes à une autre exposition, tout aussi surprenante, qui raconte l'aventure artistique au siècle dernier d'une ville qui perd son rôle de capitale du royaume des Deux-Siciles pour passer à la couronne des rois d'Italie. Les Napolitains ont réussi à monter une mise en scène remarquable, avec une série de seize expositions qui analysent les différents aspects de «la civilisation du XIX^e siècle: les arts à Naples entre les Bourbons et les Savoies». Le pôle d'attraction principal est, bien sûr, le palais de Capodimonte, où un comité scientifique international, dirigé par Nicola Spinosa, a reconstruit l'atmosphère de la cour napolitaine de 1799 à 1899, près de quarante ans après l'unité de l'Italie.

Au premier étage du palais, décoré par Pier Luigi Pizzi du même bleu que les porcelaines de Sèvres, les appartements royaux ont repris leur allure originelle, expression du goût néoclassique de l'époque. Ici, l'art suit l'histoire. Dans les salles du palais, on retrouve l'esprit et la personnalité de Joseph Bonaparte, suivi par Murat et son épouse Caroline Bonaparte, qui ont gouverné Naples pendant dix ans. Après la chute de Napoléon, les Bourbons ont repris le pouvoir sur leur royaume et affirmé leur goût de mécènes de niveau international. À l'époque, la ville du Vésuve était encore une capitale des arts, capable d'attirer des maîtres comme Antonio Canova, auteur de *Vénus et Adonis*, la superbe sculpture jadis exposée dans la villa du marquis napolitain Francesco Berio, avant d'être vendue à un collectionneur suisse. Maintenant, le chef-d'œuvre de Canova est retourné à Capodimonte pour témoigner de la grandeur de la ville à l'aube du siècle dernier.

La vie des Bourbons

À côté, de multiples trésors ont retrouvé leur lieu d'origine: les porcelaines fines et blanches fabriquées à Capodimonte, les tapisseries en soie produites dans les établissements créés par les Bourbons dans le village de San Leucio, près de Caserte, les meubles inspirés par les objets archéologiques retrouvés dans les fouilles de Pompéi et Herculanium. Plus de trois cents œuvres d'art, conservées dans les dépôts du palais ou prêtées par des musées et collections du monde entier, ont



Pauline Borghese en Vénus, d'Antonio Canova (1808)

SOURCE HISTORY OF ART

permis de recréer la vie des Bourbons dans leur demeure de chasse. En collectionneurs éclairés, ils ont porté le goût de la cour vers la mode européenne. La preuve en est la qualité des œuvres présentées dans la deuxième partie de l'exposition, qui occupe l'étage supérieur du palais. Cette étonnante galerie révèle à quel point la peinture napolitaine de l'époque était animée par des personnalités originales, qui méritent une attention approfondie. Les recherches d'ordre réaliste conduites par des artistes comme Domenico Morelli ou Michele Cammarano n'en montrent que l'une des nombreuses tendances.

Si la peinture d'histoire tient le haut du pavé avec les grandes toiles de Francesco Hayez et Vincenzo Camuccini, proche de la solennité néoclassique de David, un autre courant regarde le paysage et la nature, avec un groupe d'artistes connu sous le nom d'«école du Pausilippe». Leurs sujets principaux sont la vie quotidienne de Naples, telle que la montrent Filippo Palizzi et Giacinto Gigante, selon la tradition du «védutisme» du XVIII^e siècle, mais avec une vision plus simple et populaire. Les pêcheurs qui participent aux fêtes populaires sur les places de la ville ont les mêmes visages gouailleux et expressifs que les statues en bronze de Vincenzo Gemito, un autre artiste peu connu mais fort intéressant, qui mélange la mémoire de la sculpture classique avec l'univers coloré du peuple napolitain. Même après le départ des Bourbons en 1860, Naples garde son ouverture internationale, comme le démontrent les séjours de plusieurs artistes venus des différents pays d'Europe — dont l'Allemand Hans von Marees et l'Espagnol Mariano Fortuny. Parmi les Français, on trouve deux impressionnistes, Edgar Degas et Pierre-Au-

guste Renoir, qui marquent de leur influence le milieu napolitain de l'époque.

Un témoignage sur l'époque

Si l'exposition de Capodimonte a le grand mérite de présenter au public pour la première fois ce contexte artistique dans toute sa complexité, les autres manifestations veulent élargir le champ et témoigner plus largement de l'époque. Dans les immenses salles du palais royal, la résidence principale de la monarchie napolitaine, Giancarlo Alisio a reconstruit l'histoire de l'architecture d'une ville qui abandonnait son rôle de capitale pour devenir une cité habitée par une bourgeoisie tout à fait européenne. Parmi les architectes de ce temps se distingue Antonio Nicolini, auteur du Théâtre San Carlo et talentueux metteur en scène, protagoniste d'une exposition consacrée à son travail, dans les espaces purs et lumineux de la néoclassique villa Pignatelli.

Enfin, la partie la plus originale de cette kermesse, c'est l'exposition sur les «galanteries» qui se tient dans une autre splendide résidence, la villa Floridiana, située au sommet de la colline du Vomero, la maison du duc de Martina. Là est rassemblée une collection d'objets de luxe utilisés dans la vie quotidienne de la haute aristocratie de la ville. Boîte à tabac en fine porcelaine chinoise, éventails en nacre, petites montres de poche en émail, cannes en ivoire ou en cristal, nécessaires de toilette précieux comme des bijoux: un univers de détails qui montre un savoir-vivre riche et raffiné, animé par des «liaisons dangereuses» nouées dans les boudoirs, les banquets et les chasses à courre. Un voyage intrigant dans les fumoirs des gentilshommes et les pochettes des dames, qui révèle le versant privé d'un siècle d'art à l'ombre du Vésuve...

Un effort pour relancer le tourisme

L'Égypte ouvre au public les pyramides des reines

Le Caire (AP) — Depuis des siècles, les touristes viennent à Gizeh, dans la banlieue du Caire, admirer les grandes pyramides des pharaons. Désormais, ils pourront aussi y découvrir les pyramides des reines, une initiative destinée notamment à relancer la fréquentation touristique en chute libre depuis l'attentat de Louxor en novembre.

À proximité de l'imposante pyramide du pharaon Khéops, trois petites pyramides — dédiées à sa mère et à deux de ses épouses — doivent ouvrir leurs portes aux visiteurs au cours du mois. Aucune date précise n'a encore été fixée.

Selon Zahi Hawass, chef de l'équipe d'archéologues travaillant sur le site, l'objectif est de préserver ces ruines vieilles de 4500 ans et de permettre aux visiteurs de découvrir de nouveaux monuments.

«Les touristes qui viennent à Gizeh ne restent que quelques heures», a-t-il expliqué, en ajoutant: «Ils visitent les grandes pyramides et le Sphinx, puis ils s'en vont. Le plateau peut offrir tellement plus de choses, et nous voulons qu'ils puissent en profiter».

Outre les pyramides des reines, les visiteurs pourront contempler, également au cours du mois, les tombes remises à neuf de dix aristocrates.

Dans le cadre d'un projet de restauration qui s'étale sur une dizaine d'années, le Conseil suprême des antiquités d'Égypte a aussi engagé des travaux de refecton sur le Sphinx et dans les chambres funéraires des trois grandes pyramides de Khéops, Khéphren et Mykérinos.

Ainsi, le Sphinx vient d'être débarrassé des échafaudages qui l'entouraient depuis sept ans. Les travaux de restauration, qui ont duré plus de sept ans, ont pris fin le mois dernier, et une cérémonie doit avoir lieu prochainement pour marquer la fin des travaux.

Ces efforts pour rendre plus attractif le site de Gizeh témoignent de la volonté des autorités égyptiennes de relancer le tourisme, qui a énormément souffert de l'attentat perpétré par des islamistes à Louxor en novembre, dans lequel 58 touristes étrangers ont trouvé la mort.

Le nombre de personnes visitant les pyramides est passé de 4000 par jour avant le massacre à 700 aujourd'hui.

Avec la prochaine ouverture des trois pyramides des reines, six des onze pyramides connues sur le plateau de Gizeh pourront être visitées par les touristes, ainsi qu'une cinquantaine des 3000 tombes associées.

Les pyramides de trois autres reines — situées à proximité cette fois de la plus petite des grandes pyramides, Mykérinos — doivent être rénovées dans la prochaine phase des travaux prévus sur le site.



SOURCE HISTORY OF ART

C'est dans ce complexe que se trouvent les pyramides des reines.

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR
Paul Cauchon

STAR TREK
Canal D rediffuse tous les jours, depuis hier, la série originale de *Patrouille du Cosmos*, selon l'ordre des épisodes de l'époque, et tel que traduit dans les années 60 au Québec. Pour les maniaques.
Canal D, 17h et 22h

LE MATCH DE LA VIE
Un reportage sur le suicide chez les jeunes homosexuels, drame poignant et cause de mortalité qui serait encore plus forte que le sida.
TVA, 20h

NAÏTRE HUTTERITE
Pierre Bourgault présente un documentaire canadien sur la communauté Hutterite, qui prend complètement en charge ses membres de la naissance à la mort.
Télé-Québec, 20h

JUSTE POUR RIRE: ANTHONY KAVANAGH
Un spectacle enregistré en 1997 d'un humoriste qui boulesverse quelques tabous.
Radio-Canada, 21h

ÉPOPÉE EN AMÉRIQUE
Deuxième épisode de cette grande série documentaire sur l'histoire du Québec et du Canada.
TVA, 22h30

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN



LI

(4) *Between the Devil and the Deep Blue Sea* Bel. 1995. Drame psychologique de M. Hånsel avec Stephen Rea, Ling Chu et Adrian Brine. Sur son cargo à Hong-Kong, un marin solitaire et déprimé fait connaissance avec une enfant qu'il a engagée comme servante.

TQ 21h

DOCTEUR PETIOT

(4) Fr. 1990. Drame de C. de Chalon avec Michel Serrault, Pierre Romans et Zbigniew Horoks. Durant l'Occupation, un médecin parisien attire des juifs en leur promettant de les sauver et les tue pour s'emparer de leurs biens.

Canal D 23h

MIRACLE EN ALABAMA

(4) *The Miracle Worker* É.-U. 1979. Drame psychologique de P. Aaron avec Patty Duke Astin, Melissa Gilbert et Diana Muldaur. Une jeune femme entreprend l'éducation d'une petite fille sourde, muette et aveugle.

SRC 23h20

LES FIANCÉS DE LA TOUR EIFFEL

(4) Can. 1993. Documentaire de G. Blais. Sept déficients intellectuels québécois participent en France à un festival de théâtre pour artistes handicapés mentaux.

Canal D 4h

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	(2) (2) (4)	Océane / 0340 (16:52)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir	Ce soir en couleur (18:30)	Virginie	La Facture	Bouscotte		Juste pour rire / Anthony Kavanagh		Le Téléjournal	Le Point (22:27)	Les Nouvelles du sport	Cinéma / MIRACLE EN ALABAMA (4) avec Patty Duke Astin, Melissa Gilbert (23:20)
TVA	(4) (5) (6)	Claire Lamarche / Avant que le stress ne me fasse craquer! (16:00)	Les Mordus / Gaston L'Heureux, Mirreille Deyglun	Le TVA	Piment fort / Mario Jean, François Massicotte, Chantal Francke	Symphorien	Tarzan	Le Match de la vie / Je m'excuse... j'étais pu capable!; les bébés de la science; marée rouge!	Abus d'influence (1/4)	Le TVA	Épopée en Amérique					TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)
TQC	(15) (17) (24)	Mais où se cache Carmen Sandiego?	Passé-Partout	Allô prof	La Maison de Ouimzie	Québec plein écran	Christiane Charette en direct	Point de vue avec Pierre Bourgault / Naître Hutterite	Cinéma / LI (4) avec Stephen Rea, Ling Chu		Québec plein écran (22:39)	Les Pays du Québec (23:09)	Lectures de fin de soirée (23:39)			
TOS	(2) (4) (16)	Les Simpson	Le Grand Journal	Presse-citron	Flash / Jean-Pierre Isaac	La fin du monde... / A.-M. Dussault	Les deux font la loi	Mea-Culpa 100 Limite	Cinéma / POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PAPE (5) avec Patrick Dempsey, Kelly Lynch		Le Grand Journal	Sports Plus				
RDI		Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Grands Reportages	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Atlant. / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest				
TV5		Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Paris Lumières	C'est l'heure	Journal FR2	Ça se discute	Les héros sont éternels	Journal belge	La Tournée du grand Duc					
D		Vietnam (16:00)	Star Trek	Animalier / Caïman noir	Objectif Aventure / ...des hauteurs	Les Batailles	XXe siècle	Les Énigmes	Star Trek	Cinéma / DOCTEUR PETIOT (4)						
V		Vie en vrac / Ados...	Combat...chefs	Croque la vie	Jeux de...	Cinéma / DÉLIRIUM (4) avec Martin Sheen, Melinda Dillon	Table ronde	Diagnostic / Réduction mammaire	Éros et Compagnie							
MP		M. v. (12:00)	La Courbe	Les Bombes	Le Mix		Perfecto	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.								
MX		MusiMax Collection (14:00)		Tendances Jazz / Sylvain Gagnon (série Jazz Lion d'Or)		Classic Albums / Stevie Wonder	MusiMax Collection	Tendances Jazz								
CF		Schtroumpfs	Panthère rose	Le Studio	Soeur volante	Sport Académie										
TF		Ned... triton	Scooby Doo	Crocs malins	Le Zinzin...	Cadillacs...	Le Diable...	Donkey Kong	Ivanhoé	Barbe rouge	Les Simpson	Image par image	Highlander	Les Simpson	Splat!	
RDS		Passion plein air (15:30)	Les Grands Prix de Formule 1	Sports 30 Mag	Danse aérobique	Coupe du Monde de ski acrobatique	Culturisme	Sports 30 Mag	...plein air							
6		Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Riverdale	Health Show	Marketplace	Venture	the fifth estate	The National / CBC News	The National Update	News (23:25)			
4		Oprah (16:00)	...Videos	Home...	Newsline	Wheel of...	Jeopardy	Drew Carey	Soul Man	Home Improvement	Spin City	W-5	CTV News	Nightline		
12		Mad About You	Seinfeld	Pulse	E.T.	Just Shoot Me	Soul Man	NewsRadio	Home Improv.	Home Improv.			Pulse/Sports			
GBL		The Young and the Restless	Global News	Global Tonight	First Nat. News	Simpsons	Ready or Not	Mad About You	Dharma & Greg	Frasier	3rd Rock...	NYPD Blue	Sportsline	Global News		
24		Bananas/Tots	Pingu / Arthur	School Bus	Kratt's...	Bill Nye...	Great Canadian Parks 2	Studio 2	Demob			Imprint	Studio 2			
8		Rosie... (16:00)	News		ABC News	Wheel of...	Jeopardy	The Drew Carey Show	Soul Man	Home Improvement	Spin City	NYPD Blue	News	Nightline (23:35)		
13		Montel... (16:00)				E.T.	Mad About You						MASH (23:05)			
22		101 Dalmatians	M*A*S*H	The Simpsons	News	Frasier	Grace Under...									
3		Rosie... (16:00)	Mad About You	Seinfeld	News	CBS News	E.T.	JAG			Michael Hayes	Dellaventura		The Late Show (23:35)		
8		Oprah (16:00)	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
5		Home... (16:00)	Oprah			NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mad About You	NewsRadio	Frasier	Just Shoot Me	Dateline NBC			
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!		Frasier	Inside Edition									
33		Kratt's...	Bill Nye	C. Sandiego	NewsHour	Nightly Bus.	Computer...	Nova / Night Creatures	Masterpiece Theatre / Rhodes (3/3)				Cinéma / FATHER'S LITTLE...			
57		Wishbone	C. Sandiego	Bill Nye	ITN News	Nightly Bus.	NewsHour	Masterpiece Theatre / Rhodes (1/3)					Mapp & Lucia	Fools, Horses	C. Rose (23:35)	
MM		VideoF. (12:00)	RapCity	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	VideoFlow	The NewMusic	Pop-Up Video	MuchMegaHits	Beavis...	Spotlight			
TSN		WWF Raw (16:00)		Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Boxe / Otis Grant - Ryan Rhodes	Fights / Adolpho Washington - Arthur Williams								

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE

Décès de l'artiste Claude Bettinger

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

L'artiste québécois Claude Bettinger, sculpteur et verrier, est décédé le 1^{er} janvier, après avoir été terrassé par une hémorragie cérébrale, la veille de Noël. Il avait 55 ans.

Né à Lyon et élevé en Alsace dans une famille d'artistes et d'artisans — son grand-père était peintre, son père restaurait des vitraux —, il était lui-même l'auteur de plusieurs œuvres en verre, dont le grand cylindre translucide qui perce le sol de l'esplanade de la Place des Arts, à Montréal. On lui doit aussi les vitraux qui ornent l'entrée de la station de métro Côte-des-Neiges et l'église Thomas-Moore, à Verdun.

Pour cet édifice sacré, Bettinger a réalisé, en 1984, une immense murale de verre d'environ 100 m². Deux de ses travaux récents ont été inaugurés en 1997: d'abord les vitraux du chœur du sanctuaire Sainte-Anne, à Pointe-au-Père, à Québec; puis, en novembre dernier, l'ensemble des vitraux de la cathédrale de Mont-Laurier.

La plupart de ses œuvres publiques ont été réalisées dans le cadre du programme d'intégration des arts à l'architecture, le programme gouvernemental dit du 1%. Claude Bettinger a également travaillé à l'étranger, notamment en Israël, où il a créé une œuvre pour l'église de Cana, en 1981.

Parallèlement à ces activités créatrices, l'artiste a participé au sauvetage et à la restauration de plusieurs vitraux sacrés du Québec, des œuvres de la nef de la chapelle des Sœurs grises, à Montréal, à celles de la chapelle du Bon Pasteur, rue Sherbrooke. Au début des années 1980, il avait même publié un ouvrage d'introduction à cet art, *Le Vitrail*, aux Éditions de l'homme.

L'an dernier, le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) lui avait confié la restauration des plus anciens vitraux du Canada, trois œuvres du début du XV^e siècle ayant longtemps embelli l'église de Hampton Court, une ville près de Leominster, en Angleterre. La tâche délicate a été réalisée pendant environ quatre mois, l'automne dernier, dans l'atelier Bettinger de Saint-Ignace-de-Loyola, près de Berthierville (voir *Le Devoir* du 4 novembre 1996). Les trésors restaurés devraient être exposés cette année dans une des salles consacrées à la collection permanente du MBAM.

Le corps de Claude Bettinger a été incinéré. Une cérémonie à sa mémoire a été organisée le week-end dernier. Agathe Masse Bettinger demande maintenant aux amis de son mari désireux d'honorer son souvenir de faire un don à la Fondation du Centre hospitalier régional de Lanaudière, où Claude Bettinger est décédé.

Hommage à Strehler

Paris (AFP) — Un millier de personnes, comédiens, responsables de théâtre et admirateurs anonymes, ont participé hier à Paris à l'hommage à Giorgio Strehler organisé par le Théâtre de l'Europe, institution créée par le metteur en scène italien mort le 25 décembre.

Catherine Trautmann, ministre française de la Culture, entourée par Walter Veltroni, ministre italien de la Culture et Jack Lang, ancien ministre français de la Culture et directeur par interim du Piccolo Teatro de Milan, a présidé cette cérémonie.

Pour Mme Trautmann, la leçon de l'action du fondateur du Piccolo Teatro et du Théâtre de l'Europe, «c'est que le théâtre d'art doit être au centre du théâtre de service public».

Au cours de cet hommage, Carlo Camerana, le président du conseil d'administration du Piccolo Teatro — qui venait d'être rendu à Strehler après plusieurs mois de crise —, a annoncé que la nouvelle salle du Piccolo Teatro porterait le nom de Giorgio Strehler, par décision du maire de Milan.



Guylaine Tremblay, Suzanne Clément et Alain Zouvi

Aimable portrait d'une époque

Monique Duceppe signe une mise en scène ambiguë

C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE
À L'ANSE À GILLES

Texte de Marie Laberge. Mise en scène: Monique Duceppe assistée de Line Noël. Décor: Marcel Dauphinais. Costumes: Anne Duceppe assistée de Daniel Fortin. Éclairages: Luc Prairie. Bande sonore: Raymond Soly. Avec Suzanne Clément (Rosalie), Béatrice Picard (Tante Mina), Guylaine Tremblay (Marianna) et Alain Zouvi (Honoré). Présenté au théâtre Jean-Duceppe de la Place des Arts jusqu'au 7 février 1998.

SOLANGE LÉVESQUE

Chez Jean Duceppe, un choix de répertoire essentiellement québécois marque l'année théâtrale 1997-98, année des «noces d'argent» de la compagnie avec son public. De l'auteure Marie Laberge, on a retenu cette chronique des années trente qui nous amène à l'Anse à Gilles et nous fait pénétrer dans l'univers tricoté serré de l'entre-deux-guerres. Veuve à 28 ans, Marianna gagne sa vie en faisant des lessives pour les autres dans ce village perdu situé au bord du fleuve, non loin de Saint-Jean-Port-Joli. Autour d'elle gravitent sa vieille tante Mina, Honoré, l'homme engagé, et Rosalie, une jeune orpheline employée comme servante chez un notable du village (le programme fort bien documenté distribué par la compagnie explique, entre autres, ces fonctions d'«homme engagé» et de «servante» et donne de l'informa-

tion sur la situation politique, économique et sociale de l'époque).

Le décorateur a dû ruser pour créer un espace intime au sein de la scène immensément large de ce théâtre en disposant au centre un plateau surélevé qui délimite la cuisine de Marianna, lieu unique de l'action. Tout au fond, le grand espace hivernal, la vue sur le fleuve immobile et le travail de Marianna sont évoqués par des cordes à linge où sont tendus des draps blancs que les éclairages viennent iriser selon l'heure des jours qui passent.

La première partie de la pièce est presque entièrement consacrée à l'exposition du contexte social dans lequel vit Marianna (Guylaine Tremblay). L'action se résume aux visites fréquentes d'Honoré (Alain Zouvi, touchant dans sa sobriété), qui fait une cour timide à Marianna, aux visites régulières de la tante Mina, type traditionnel de la vieille fille acrimonieuse et étroite d'esprit interprétée de manière plutôt convenue par Béatrice Picard, et enfin à celles de Rosalie, qui trouve chez Marianna la bienveillance maternelle et le soutien qui lui ont manqué.

En Rosalie, Suzanne Clément se montrera nettement plus forte lors des situations dramatiques. Il faudra d'ailleurs attendre la deuxième partie de la soirée pour que le drame se noue et que la pièce prenne vraiment son essor. Au second acte, Marianna achète un poste de radio; grâce à cette acquisition, c'est l'inconnu, l'étranger, le monde qui entrent dans sa maison. Peu de temps après, Rosalie surgit chez Marianna,

cherchant refuge; elle vient d'être agressée et violée par son patron. Pour Marianna, ce sera le moment décisif, l'occasion qu'elle attendait pour changer de vie, mettre un terme aux «réassurances» et à l'«ennuyance» qui, entre la lessive et le repassage, forment la trame de ses jours, et partir, renoncer à la vie trop balisée qu'Honoré lui propose pour gagner la ville avec Rosalie, à la recherche d'un emploi peut-être minable mais qui les rendrait toutes deux indépendantes, et d'un milieu anonyme qui les laisserait vivre librement. Contrairement aux téléromans de style terroir, cette œuvre n'exalte pas «le bon vieux temps»; elle en expose les limites et les contraintes.

De même, à travers le personnage de Marianna, elle propose un modèle de femme pour qui la liberté consiste dans le fait de s'assumer totalement, d'assumer la solitude qui est celle de tout adulte. Monique Duceppe l'a mise en scène plutôt prudemment, n'évitant pas certains clichés, notamment la direction du jeu de tante Mina; cela fait bien rigoler le public mais contribue à figurer un portrait un peu trop aimable qui estompe le trait le plus anguleux (et le plus actuel) de l'œuvre de Laberge. La première partie paraît longue; heureusement, Guylaine Tremblay porte une grande partie de la pièce sur ses épaules, et elle le fait avec une vérité et une profondeur égales à celles qu'elle donnait au personnage de Madeleine dans *Albertine en cinq temps*. Elle est d'ailleurs la seule à maîtriser l'accent rural pratiqué par les personnages de la pièce.

EN BREF

Le meilleur film pour la quatrième fois

New York (AFP) — *L.A. Confidential* a été nommé meilleur film de l'année 1997 par l'Association nationale des critiques de cinéma, quatrième groupe de critiques à lui conférer ce titre, a-t-on appris hier de source officielle. *L.A. Confidential*, film noir inspiré d'un roman de James Ellroy, avait également été désigné meilleur film de l'année par le Conseil national des critiques de cinéma, par le Cercle des critiques de New York et par celui de Los Angeles. Son réalisateur, Curtis Hanson, a été nommé dimanche soir meilleur réalisateur de l'année et partage le prix du meilleur scénariste avec son co-auteur, Brian Koppelman. *L.A. Confidential* a recueilli deux fois plus de suffrages que *The Sweet Hereafter* et trois fois plus que *Boogie Nights*, respectivement deuxième et troisième.

Décès de l'auteur belge Jean Sigrid

Bruxelles (AFP) — L'auteur dramatique belge d'avant-garde Jean Sigrid est décédé hier à l'âge de 77 ans. Né à Bruxelles en 1920, Jean Sigrid a commencé par la poésie pour se tourner ensuite vers le théâtre. En 1949, il écrit *Bijoux de Famille*, monté par la compagnie Le Rideau de Bruxelles, qui lui restera fidèle ensuite en créant toutes ses pièces. Hasard de la programmation, Le Rideau vient de reprendre la dernière pièce de Jean Sigrid, *L'Ange Cousteau*, créée en 1981, et à l'affiche dans la capitale belge jusqu'au 18 janvier. Jean Sigrid a également adapté de nombreuses pièces de théâtre étrangères jouées à Bruxelles et à Paris, en Suisse et au Canada. Il a reçu en 1965 le prix de la Société belge des auteurs et compositeurs dramatiques pour la qualité de ses adaptations et, en 1975, le prix Malpertuis de l'Académie belge pour le «caractère personnel de son œuvre». Depuis plusieurs années, Jean Sigrid avait abandonné l'écriture au profit du fusain et de l'aquarelle. Ses œuvres ont été exposées à plusieurs reprises au Palais des beaux-arts à Bruxelles.

Un combat autour de l'orthographe

Paris (AFP) — Mordus d'orthographe et férus de grammaire française se retrouveront le samedi 10 janvier en combat singulier pour la finale des Dicos d'or 1997 et sa célèbre dictée, sous la férule du professeur Bernard Pivot, au Stade de France dans le nord de Paris. Les heureux finalistes de cette 12^e finale des Dicos d'or vont s'affronter dans le salon présidentiel du Stade, l'Elysee. Pour ce match, une «discipline» composée de l'incontournable dictée et de questions sur la langue française, 181 finalistes se mesureront au nom de la grammaire française. Pas moins de 7500 personnes ont participé dans 23 villes de France aux demi-finales des Dicos d'or. Bernard Pivot avait proposé aux concurrents une dictée en hommage au soleil. Six candidats avaient réussi à ne faire aucune faute.

Une embellie pour le cinéma en France

Les multiplexes ont entraîné une hausse de fréquentation de 8 %

JEAN-MICHEL FRODON
LE MONDE

Il n'y a aucune raison de boudier sa bonne humeur. 1997 fut une bonne année pour le cinéma, en particulier pour le cinéma en France — ce qui n'est pas seulement le cinéma français. La plupart des indicateurs sont orientés de manière positive, à commencer par la fréquentation des salles. Sans probablement atteindre les 150 millions d'entrées annoncées par les professionnels dans l'euphorie de la reprise, on devrait arriver aux alentours de 147 millions. Soit une hausse de 8% par rapport au résultat de 1996, et surtout un spectaculaire redressement en comparaison des 116 millions de 1992, quand les cassandres prédisaient un passage imminent et catastrophique sous la barre des 100 millions d'entrées.

La principale raison de cette embellie est évidemment le développement des multiplexes en France. Depuis juin 1993, il en est né 35, avec comme prévision minimale une cinquantaine d'installations pour 2000.

L'une des autres bonnes nouvelles de l'année est en effet l'excellent accueil réservé par le public à des titres tels que *Western*, de Manuel Poirier, *Marius et Jeannette*, de Robert Guédiguian, ou *On connaît la chanson*, d'Alain Resnais, qui tous trois dépassent le million de spectateurs. La tendance positive de la fréquentation s'accompagne d'une hausse sensible du nombre de titres mis en production: 130 titres «d'initiative française», contre 109 en 1996.

Cette hausse n'est pas sans rapport avec l'apparition

des bouquets de chaînes satellite, nouveaux débouchés pour les longs métrages de fiction. Sur ce sujet, l'année aura comporté deux événements bénéfiques: le premier a été l'obligation pour ces nouvelles chaînes de contribuer elles aussi au financement du cinéma, et le second que cette obligation soit apparue comme une mesure naturelle... Mais le paysage cinématographique qui se présente, notamment aux pouvoirs publics qui ont depuis le changement de majorité donné le sentiment d'un certain immobilisme, est loin de ressembler à un jardin de roses sans épines.

Encadrement des multiplexes, relations avec les chaînes satellite, ouverture des systèmes d'aide aux filiales françaises des majors américaines, éventuelle instauration de «passerelles» entre production cinématographique et télévisée: le dispositif réglementaire national est à la veille de nouvelles et peut-être déterminantes modifications. Celles-ci devront être mises en œuvre alors que planent une fois de plus des menaces contre le principe même du soutien aux cinématographies nationales face aux visées hégémoniques de Hollywood.

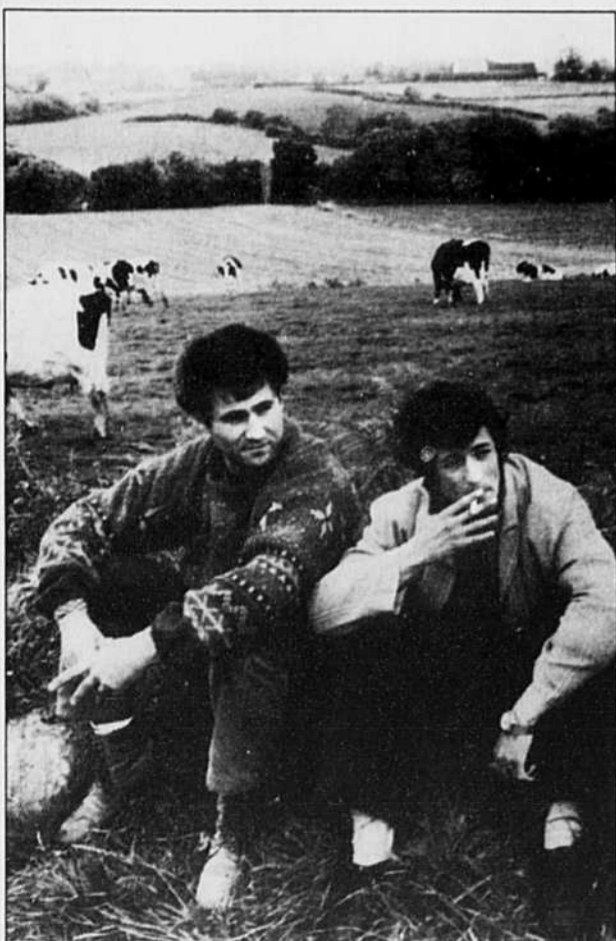
Échéances internationales

Les hostilités sont déjà rouvertes, dans le cadre des négociations AMI (Accord multilatéral sur les investissements) au sein de l'OCDE, pour faire profiter tout le monde (c'est-à-dire les Américains et plus personne d'autre) de tout mécanisme d'aide. Cette négociation préfigure le nouveau round des accords GATT à l'échelle mondiale. Du 6 au 8 avril 1998, la Conférence européenne de l'audiovisuel

convoquée à Birmingham sera à la fois l'occasion de tester la détermination européenne en la matière et la capacité française, qui a paru érodée, de promouvoir sa thèse de l'«exception culturelle».

Ces échéances internationales se dessinent sur fond de renaissance — inégale — des cinématographies européennes. En France, cela se traduit par une évolution inédite des parts de marché par origine géographique. Malgré une hausse de la fréquentation des films français, leur part de marché diminue par rapport à 1996: environ 32%, contre 37,5% en 1996. Mais, contrairement à ce qui se produit en pareil cas, ce recul ne profite pas au géant américain, dont la part de marché demeure stable, à environ 54%. Pour la première fois depuis bien longtemps, en effet, les films «du reste du monde» occupent une place significative, avec environ 14% des entrées.

Techniquement, il s'agit surtout du succès de quelques films britanniques, notamment *Bean* et *The Full Monty*. Symboliquement, on peut aussi voir le signe d'une ouverture du paysage cinématographique, jusqu'à récemment confiné à une dramaturgie simpliste: le mammoth hollywoodien face à la résistance sympathique mais désespérée des petits Français. La remontée de la fréquentation dans tous les pays d'Europe est un signe de cette évolution. Tout comme l'a été le palmarès du 50^e Festival de Cannes, récompensant les plus créatifs des artistes contemporains de la caméra contre les logiques économiques lourdes. Avoir récompensé Kiarostami, Imamura, Wong Kar-wai, Egoyan et Chahine témoigne d'une idée autrement «ouverte» du cinéma.



ARCHIVES LE DEVOIR

Le film *Western*, de Manuel Poirier, a reçu un excellent accueil du public français.

Cahier Rentrée
Ne manquez pas notre spécial
publié le 24 janvier 1998
Tombée publicitaire: le vendredi 16 janvier 1998